# La Survivance

**Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie (A.C.F.A. - F.C.F.C.)**

VOLUME XXXVIII — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 9 FEVRIER 1966 — No 12




**Jamais plus la guerre** a dit Paul VI a l'ONU. Et pourtant, des scènes comme celle-ci doivent être assez fréquentes au Vietnam. Bien que gravement blessée elle-même, cette maman retient désespérément son jeune bébé pour le protéger. La photographie fut prise lors de la bataille de Bong Son au sud Vietnam, et les Américains ont rapporté la mort de 325 soldats du Vietcong. Mais ce que les statistiques ne rapportent pas — et ne rapporteront peut-être jamais — c'est le très grand nombre de civils, femmes et enfants, tués ou blessés . . . accidentellement mais bien inutilement.

Réunion de l'exécutif de l'A.C.F.A.

## Assemblée générale annuelle les 1er et 2 avril

Les membres de l'exécutif de l'ACFA se sont réunis, hier, en assemblée régulière. Une des décisions qui ont alors été annoncées et qui fera certainement plaisir à tous nos enseignants bilingues, fut l'acceptation par les autorités de l'Université de l'organisation et de la tenue de cours d'été à l'Université de l'Alberta. Cette décision résulte des démarches entreprises à la suite d'une résolution adoptée au Congrès de Bonnyville par la Commission des professeurs et ultérieurement appuyée par le Conseil général de l'ACFA et l'AEBA. Nous publierons plus de détails au sujet de ces cours dans notre édition de la semaine prochaine.

Une autre résultante du Congrès de Bonnyville fut l'envoi d'une lettre aux autorités de Radio-Canada pour leur demander (une autre fois) l'extension du réseau français de télévision en Alberta. La lettre fut envoyée et la réponse reçue, semblable aux précédentes . . . "que le principe de l'établissement de la télévision française en Alberta est accepté, mais que pour le moment, Radio-Canada ne dispose pas de fonds suffisants pour la réalisation de cette entreprise".

On se souviendra aussi que deux comités spéciaux avaient été formés à la suite de l'Assemblée annuelle de l'an dernier. L'un prévoyant l'étude des "relations internes" et l'autre celle des "moyens de communication". Ces deux comités ont annoncé qu'il avaient terminé leur travail de recherche et de consultations et que la compilation des résultats était en cours. Ce qui veut dire qu'ils seront en meusre de présenter leurs rapports lors de la prochaine assemblée de l'exécutif et, subséquemment, au Conseil général et à l'Assemblée annuelle.

D'autre part, il a été recommandé à nos deux média d'information, CHFA et La Survivance, d'intensifier leur propagande des oeuvres et des réalisations de l'A.C.F.A., dans le but de réduire au minimum le manque de connaissance, encore trop fréquent, de notre population à ce sujet.

Dans un autre domaine, et bien que rien ne soit encore officiel, il est probable que l'A.E.B.A. verra à changer ou à modifier la structure du "Concours de français" annuel. Il est certain, cependant, qu'on cessera dès cette année la publication des résultats dans La Survivance comme cela se faisait auparavant. Mais le Concours, bien sûr, se poursuivra.

Le rapport financier du Congrès de Bonnyville fut lu et accepté par les officiers de l'exécutif. Il n'en est résulté ni surplus ni déficit, ce qui est très bien, compte tenu des dépenses qu'entraîne nécessairement un tel congrès.

Il a été définitivement décidé de la date de la prochaine assemblée annuelle de tous les membres, à Edmonton. Contrairement à d'autres années, cette Assemblée ne se tiendra pas à la même date que la Cabane à Sucre. L'Assemblée générale sera un peu plus longue aussi cette année, puisqu'elle débutera le vendredi soir et se poursuivra toute la journée du samedi; les dates choisies ont été le 1er et le 2 avril.

Une assemblée du Conseil général aura lieu quelques semaines avant, le 5 mars.

Une autre décision prise par l'exécutif fut celle de renouveller le statut de membre de l'A.C.F.A. au sein de l'Association canadienne des Educateurs de langue française.

Enfin, on a annoncé pour bientôt la publication des premiers résultats de notre plan d'Assurances générales. D'après l'échange de correspondance entre l'A.C.F.A. et la firme Smeltzer, il semble bien que nous soyons partis sur le bon pied et que les premiers résultats soient bons.

Plusieurs autres questions furent soulevées au cours de l'assemblée, dont quelques projets qui seront annoncés plus tard, au fur et à mesure que la préparation en aura été terminée.

## St-Valentin est aussi le patron de tous les épileptiques

St-Valentin fut un personnage important dans l'histoire de l'épilepsie. Pour les épileptiques du Moyen-Age, c'était jour de pèlerinage vers ses sanctuaires, tout particulièrement à Rufach, en Alsace, où un monastère bénédictin était consacré à St-Valentin et où vers 1468, un hôpital pour épileptiques y avait été fondé.

On traitait alors l'épilepsie de curieuse façon. Par exemple le grand alchimiste et médecin suisse Paraclese (1493 - 1531) décrit dans ses mémoires qu'il donnait à boire à ses patients le sang chaud des gladiateurs blessés. Un autre pratiquait la brûlure sur le cerveau en y pressant un fer rouge.

Ces remèdes horribles et révulsifs étaient sans doute la conséquence de cet état d'esprit d'alors, à savoir que l'épileptique n'était autre qu'un possédé du démon (remarque que l'on trouve dans une épitre de St-Marc).

Dans des manuscrits du 14e siècle, on retrouve l'épilepsie au même chapitre que la lèpre et la peste, qui était considérée comme une des dix plaies d'Egypte.

Par contre, dans les pays islamiques, l'épileptique a une situation privilégiée par respect pour leur grand prophète Mahomet qui était lui-même épileptique. Il serait à souhaiter que le Christ ait souffert de ce mal pour que nos épileptiques chrétiens aient un sort plus heureux.

Il existe malheureusement encore trop de préjugés envers cette catégorie d'handicapés. Le public fait encore la sourde oreille à la seule mention de ce mot "épilepsie", terme médical entouré de superstition et de mystère.

Sachons d'abord que l'épilepsie est contrôlée à 80%, que 90% des enfants épileptiques sont éducables et d'intelligence normale, que chez 25% seulement, l'épilepsie est associée à un autre handicap. C'est-à-dire que l'enfant épileptique est différent des autres, mais en crise seulement.

Chez l'épileptique adulte, le problème majeur n'est autre que l'emploi. Si on adopte l'opinion générale et qu'on admet qu'un épileptique à la merci d'une crise éventuelle, n'est pas dans un état propice au travail, à ce compte-là, combien de cardiaques, de diabétiques ou de dépressifs ne le sont pas non plus! Et pourtant on ne les considère pas comme les parias de la société. Il suffirait d'un peu de réflexion pour aligner une liste d'emplois, qu'un épileptique peut remplir avec compétence et fidélité, sans risque pour lui-même ni pour les autres. Néanmoins, on le voit d'un mauvais oeil, et son embauche n'est jamais chose facile.

Il est reconnu que Jules César, Alfred Nobel et Tolstoi, ont été des génies et pourtant ils étaient épileptiques!

## Le salaire de la mère au foyer est réclamé aux Communes par la première femme député NPD

OTTAWA — Le gouvernement devrait verser un salaire aux mères de famille qui restent à la maison, pour qu'elles soient vraiment libres de le faire, a déclaré aux Communes Mme Grace MacInnis, dans son premier discours comme député néo-démocrate de Vancouver-Kingsway. Les femmes mariées qui travaillent à l'extérieur pour permettre à la famille de garder un niveau de vie décent ne sont pas libres de rester à la maison, a-t-elle expliqué. Pourtant la carrière de mère de famille et de ménagère est une des plus importantes, et c'est ce qu'on devrait reconnaître en fait.

Mme MacInnis a rappelé qu'une femme mariée sur quatre travaillait à l'extérieur l'an dernier, et elle a prédit que la proportion atteindra une sur deux en 1971. C'est pourquoi elle a proposé l'institution d'écoles de garderie, et l'adoption d'horaires de travail plus souples pour les femmes.

Il reste cependant que pour une bonne proportion des mères de famille, la carrière de ménagère sera toujours celle qui les intéressera davantage, et c'est pourquoi elles devraient avoir le droit de s'y consacrer entièrement en recevant un salaire approprié, a ajouté le député. En pratique, elles sont pénalisées en restant au foyer.

Mme MacInnis, qui est la fille d'un des fondateurs du parti CCF, M. J. S. Woodsworth, et la veuve de l'ancien député CCF Angus MacInnis, a aussi demandé au gouvernement d'intensifier la guerre contre la pauvreté, compte tenu du fait que 23 p.c. de la population canadienne vit dans la misère. Au cours du débat en réponse au discours du trône, elle a reproché au gouvernement de considérer le problème de la pauvreté d'une façon superficielle et insuffisante.

## Une vieillesse prématurée est le résultat d'une jeunesse non active

C'est entre vingt et cinquante ans que doivent se roder les muscles de l'homme et acquérir toute leur souplesse s'il veut conserver à l'époque du vieillissement, une certaine jeunesse, affirmait le Dr Bourlière à Toronto. L'état de santé et les aptitudes physiques et mentales des personnes âgées sont le résultat de bonnes ou mauvaises habitudes contractées dès le jeune âge.

Le Dr Bourlière qui dirige l'Institut de gérontologie Claude Bernard de Paris, a précisé devant les participants à la première conférence canadienne sur la vieillesse, que contrairement aux machines fabriquées par les hommes — qui s'usent plus rapidement si elles sont très employées — le cerveau et les muscles de l'homme ont tendance à acquérir une vitalité prolongée à mesure qu'ils sont utilisés. Il est indéniable poursuivait-il que le cerveau humain vieillit plus lentement selon que l'homme en fait un meilleur usage durant sa jeunesse et les premières années de maturité.

Plus tôt au cours d'une conférence de presse, le gérontologiste avait déclaré que les exercices physiques pour les personnes non actives et les travaux intellectuels pour celles qui se livrent à des efforts physiques, pouvaient fort bien ralentir les effets d'une vieillesse prématurée. Bien sûr, dit le Dr Bourlière, aucun praticien n'a le pouvoir d'arrêter et encore moins de faire reculer la marche du temps. Mais s'il ne peut pas redonner la jeunesse. Il peut tout au moins utiliser tous les moyens mis à sa disposition pour aider les humains à retarder autant que possible les effets d'un vieillissement prématuré. Ce qui nous importe dit-il c'est d'aider un nombre toujours plus grand de personnes à atteindre l'âge le plus avancé possible dans les meilleures conditions physiques et mentales.

**La mort à retardement, par congélation?**

Si les recherches exécutées depuis quelques années dans le domaine de la gérontologie indiquent que le vieillissement peut être retardé par des médicaments, par une diète et par des exercices physiques et mentaux, il ne faudrait pas croire qu'on peut indéfiniment retarder la mort.

Relativement à la possibilité déjà émise de congeler des malades et de les ranimer plus tard quand on aura découvert le remède convenant à leur maladie, le Dr Bourlière demeure sceptique. Il est peu probable, a-t-il dit qu'on réussise à mettre au point de telles techniques dans un avenir plus ou moins rapproché. Toutefois, le Dr Bourlière a laissé entendre que le stéroïde anabolique, une hormone sexuelle masculine, pouvait améliorer la santé des hommes âgés à condition que ces derniers consomment une plus grande quantité de protéines. Des médicaments semblables ont été préparés synthétiquement à l'usage des femmes, a-t-il révélé, et l'on connait la longévité proverbiale du sexe féminin.

## Grâce à un prêtre de l'Alberta

## Pour "Un Homme en Blanc", Jean Morin a reçu félicitations et remerciements du Pape

Tous les Franco-albertains qui écoutent l'émission Chez Miville, sur les ondes de CHFA tous les matins, ont sans doute ressenti autant de joie que nous, vendredi dernier, lorsque Miville Couture fit mention d'un témoignage reçu par un des membres de son équipe, M. Jean Morin. Ce témoignage, venant de la part du Saint-Père, est déjà en soi un honneur pour M. Morin qui avait écrit une chanson à l'occasion de la visite de Paul VI aux Nations Unies, et qui rejaillit sur tous les Canadiens français, où qu'ils soient.

Cependant, nous avons toutes les raisons d'être encore plus heureux de la chose, étant donné que ce témoignage, M. Morin l'a reçu grâce à la présence d'esprit d'un des nôtres, M. le curé Robert Poulin de Grand-Centre. En effet ce dernier enregistre presque quotidiennement l'émission Chez Miville. Et dès qu'il eût entendu Jean Morin interpréter sa composition "Un Homme en Blanc", il s'est empressé d'en faire parvenir copie à son évêque, Mgr Philippe Lussier, qui était alors à Rome.

Celui-ci a trouvé l'idée bonne et, à son tour, en a fait parvenir une copie au Saint-Père, par la Secrétairerie d'Etat.

Les jours et les mois ont passé, et voici les résultats de la démarche de Mgr Lussier, lus par Miville Couture à son émission de vendredi dernier. Il s'agit en l'occurrence d'un document émanant du Vatican à l'adresse de l'évêque de St-Paul, et dont voici le texte:

**Monseigneur Angelo Dell'Acqua,**
**Archevêque titulaire de Calcédoine,**
**Substitut de la Secrétairerie d'Etat de Sa Sainteté,**

**. . . présente son respectueux souvenir à Monseigneur Philippe Lussier, évêque de Saint-Paul en Alberta, et a le plaisir de lui faire savoir que le Saint-Père a bien reçu et agréé avec bienveillance le poème chanté par M. Jean Morin sur les ondes de Radio-Canada, le 8 octobre dernier. Le Souverain Pontife remercie de ce geste délicat et confie à Monseigneur l'évêque de Saint-Paul de bien vouloir exprimer sa reconnaissance au chanteur dont il s'agit.**

**Cité du Vatican,**
**Mgr Angelo Dell'Acqua,**
**secrétaire.**

Après lecture de ce document M. Morin fut prié de chanter à nouveau sa composition. Avant de vous en présenter le texte, nous voulons féliciter l'auteur. Nous voulons aussi féliciter le curé de Grand-Centre de sa présence d'esprit et de son initiative. Sans lui, rien de tout cela ne serait probablement arrivé. Nos félicitations aussi à Mgr Lussier qui a vu juste et a mené l'entreprise à bon port.

### "UN HOMME EN BLANC"

de Jean Morin

**Un homme en blanc nous est venu, dans cette immense cage de verre,**
**Abritant les espoirs perdus de tant d'années, tant de misères,**
**Et tous ceux-là ont entendu, nations enfin moins étrangères,**
**Que la paix n'était pas perdue, si mon frère appelle mon frère.**

**Un homme en blanc nous est venu et chacun n'a su que se taire,**
**Sa voix rejoignait l'Inconnu que nous, nous appelons Mystère,**
**Et les hommes l'ont entendu parler de pitié pour les mères**
**Dont les enfants vont presque nus, quand devrait germer blé sur Terre.**

**Un homme en blanc nous est venu, qui nous a fait une prière:**
**"Des canons, n'en faites donc plus, ils ne savent cracher que guerres;**
**Faites plutôt que ne pleure plus l'enfant dont on a tué le père.**
**L'atome soumis nous est connu, mais il nous cache la Lumière".**

**Un homme en blanc nous est venu, parlant à tous, comme à des frères,**
**Devant des milliers d'inconnus, venus des quat' coins de la Terre,**
**Et tous ceux-là ont entendu son verbe haut clamer:**
**"La Terre n'est pas pour les tués, les pendus.**
**Plus jamais, plus jamais, plus jamais la guerre!".**

## Les Petits Chanteurs du Mont-Royal parmi nous

Les Petits Chanteurs du Mont-Royal étaient de passage parmi nous la semaine dernière et nous en avons profité pour rencontrer leur directeur, le R.P. Léandre Brault, c.s.c., à qui nous avons demandé quelques informations supplémentaires sur son groupe.

Disons auparavant que la Maîtrise est présentement en tournée canadienne, sous les auspices des Jeunesses Musicales du Canada. En Alberta, leur itinéraire les a conduits à Leduc, Edmonton, Hobbema, Red Deer et Calgary. C'est une première expérience du genre pour les jeunes du Mont-Royal nous a dit leur directeur, et très profitable. Pour le R.P. Brault, cependant, il a déjà participé à des festivals canadiens et européens avec des chorales qu'il dirigeait du temps où il était au Nouveau-Brunswick.

Mais laissons plutôt au Père Brault le soin de nous expliquer ce qu'est sa maîtrise et sa raison d'être.

**Ce n'est pas une manécanterie**

La maîtrise est une école de chant rattachée à une grande église, où les enfants reçoivent une solide formation musicale en même temps qu'un enseignement scolaire complet, en retour de quoi ils y assurent le chant liturgique.

L'Eglise, depuis quinze siècles, aime à confier le chant liturgique à des voix de petits garçons. Une fois disciplinées, ces voix pures et limpides sont les plus indiquées pour aider celui qui prie à s'élever vers Dieu.

La Maîtrise, notons-le bien, n'est pas une manécanterie, où l'on apprend un certain nombre de chants pour des circonstances déterminées. A la maîtrise, on reçoit avant tout une instruction musicale et ce n'est qu'après deux ans d'études que le petit chanteur peut se faire entendre en public. Ce n'est pas non plus, une école ordinaire dont le programme comporte une ou deux heures de musique par semaine. C'est plutôt au rythme de deux heures par jour que l'on enseigne une lecture "à vue" des textes musicaux, permettant aux garçons d'aborder ensemble, avec sûreté et avec joie, les grands chefs-d'oeuvre de l'art choral. Ce n'est pas, enfin, un Conservatoire où se forment les virtuoses. On ne vise pas à former des spécialistes et la musique est mise sur un pied d'égalité avec les langues et les sciences, car on la considère comme l'une des disciplines nécessaires pour la bonne formation de l'homme.

**Peu d'élus . . .**

Les petits chanteurs eux-mêmes sont triés sur le volet. En fait, comme condition d'entrée, on exige que l'enfant ait une belle voix et une oreille juste, qu'il soit en troisième année et que son rendement scolaire soit d'au moins 80% et enfin qu'il soit de bonne conduite et de bonne famille. Ceux des enfants qui peuvent remplir ces conditions sont ensuite soumis à trois épreuves. La première implique une enquête discrète par la Commission scolaire de Montréal; la seconde consiste en un court examen musical devant le directeur de la maîtrise et enfin une troisième consiste en une période d'essai de deux semaines, durant l'été, au Manoir des Petits Chanteurs, qui est la résidence permanente du groupe.

Les petits chanteurs font des stages. Le premier se termine avec la mue de la voix, normalement vers la fin du cours élémentaire. Si le "finissant" de ce premier stage se montre personnellement intéressé à continuer sa formation musicale, il peut alors être admis à un deuxième stage, coïncidant avec le cours secondaire. Il existe de plus un troisième stage, le dernier, au niveau collégial. Pendant la mue de la voix, le garçon ne cesse pas de chanter, mais il passe prudemment d'un régistre à l'autre (du soprano à l'alto, puis au ténor ou à la basse selon l'évolution de sa voix.)

**Ecole subventionnée**

Comme nous l'avons dit la musique tient une place importante: le chant, naturellement, y tient la première place. On commence la formation de l'oreille et de la voix de façon méthodique à l'âge le plus propice, c'est-à-dire à huit ans. Tous les petits chanteurs reçoivent des leçons de piano, presque quotidiennement, le clavier étant considéré comme un complément nécessaire à la musicalité. Cela permet, du même coup, de découvrir assez tôt, les talents spéciaux. On a vu cette année, un petit chanteur de 14 ans donner un excellent récital d'orgue.

Tout au long de leur formation musicale, les Petits chanteurs reçoivent aussi une instruction régulière, la Maîtrise étant une école "subventionnée" de la Commission scolaire de Montréal. Ce sont d'ailleurs des professeurs de la Commission qui dispensent leur enseignement aux garçons. Les garçons plus avancés suivent leurs cours au collège Notre-Dame, institution sise près de l'Oratoire St-Joseph. Au cours des années, on a noté que la précision et la discipline qu'exige le chant, loin de distraire les enfants de leurs études, améliorent leurs facultés d'attention et de travail.

Du lundi matin au vendredi soir, les enfants demeurent au Manoir des Petits Chanteurs. Tous ceux qui ont deux années de formation reviennent chanter la messe du dimanche matin à l'Oratoire. Le climat de simplicité et d'affection qui y règne faisait dire à un petit chanteur qui venait de visiter un autre internat: "Moi, je n'aimerais pas ça être pensionnaire"!

## Mère Prévost, s.g.m. honorée

Tous sont au courant des multiples projets du centenaire entrepris par la ville de St-Paul. Parmi ceux-ci, il y en a un qui revêt un caractère bien particulier; il s'agit en effet d'une entreprise personnelle du photographe bien connu Rocco, qui a décidé de photographier les personnalités les plus connues du Canada dans tous les domaines.

Voulant rendre hommage aux Soeurs Grises de Montréal qui, on le sait, furent les premières religieuses à venir offrir leurs services en Alberta, Rocco a donc décidé d'inclure dans sa galerie du centenaire la photographie de Mère Yvonne Prévost, supérieure provinciale des Soeurs Grises pour l'Alberta et le nord de la Saskatchewan.

C'est ainsi qu'hier, au nom de St-Paul, le maire M. Jules Van Brabant et le président de la Chambre de Commerce, M. Hugh D. Bowden sont venus à Edmonton présenter à Mère Prévost une réplique de la photographie originale qui ira rejoindre, entre autres personnalités, celles de Mgr Lussier, évêque de St-Paul, du Premier ministre Pearson, du Premier ministre Manning, de Messieurs John Diefenbaker, Paul Martin, Jean Lesage et nombre d'autres.

Mère Yvonne Prévost, s.g.m.

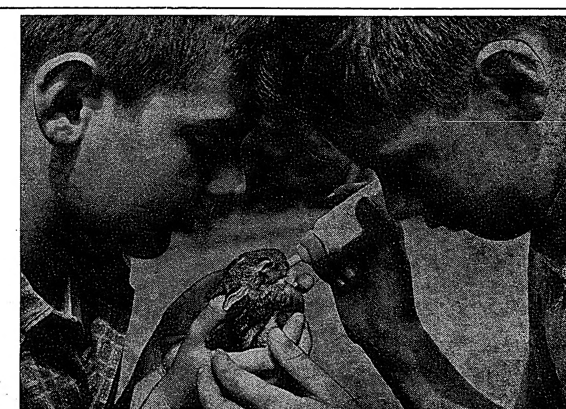
## Un "bilingue" qui ne sait dire que "bonjour"

L'annonce de l'engagement de M. William R. MacClain, au poste de chef de la section des dossiers et documentations à l'Exposition universelle a soulevé l'aggressivité des journalistes francophones réunis en conférence de presse.

Répondant à une question touchant le bilinguisme des fonctionnaires à l'Expo M. Pierre Paul Lafortune a avoué que M. MacClain ne parlait pas très bien français.

"Parle-t-il français, oui ou non", lui a-t-on demandé?

Après de longues hésitations de la part du directeur de l'information, on apprit enfin que M. MacClain pouvait dire "bonjour".



**Parents adoptifs.** — Que feriez-vous si vous trouviez dans votre cour un tout petit lièvre abandonné? Probablement la même chose que ces deux jeunes garçons qui ont décidé de "faire face à leurs responsabilités de parents adoptifs" en nourrissant la petite bête au moyen d'un biberon.

Editorial

# Radio-Canada projette l'extension de son réseau ... anglais!

Nous avons quelque peu sursauté récemment, lorsqu'au cours d'un bulletin de nouvelles, un annonceur de la Radio-Etat nous a annoncé l'extension, en 1967, du réseau anglais de télévision de Radio-Canada pour desservir la population anglophone de la péninsule de Gaspé, au Québec.

Qu'elle soit anglophone ou francophone, nous n'avons rien contre la population de la Gaspésie. Nous lui reconnaissons le droit, comme à quiconque, d'être en mesure de bénéficier des services bilingues que peut nous offrir la Société Radio-Canada.

Mais nous comprenons mal la politique adoptée par les dirigeants de cette Société d'Etat, dans l'extension de ses réseaux. Il n'y a pas si longtemps, son président déclarait qu'il ne fallait pas envisager d'extension du réseau français dans l'Ouest avant quelques années, en raison du désir de la Société de terminer complètement l'installation de ses deux réseaux de radio et aussi, à cause de l'avènement chez nous de la télévision en couleurs. Cela, il va sans dire, coûte très cher.

Or voici qu'on annonce une extension du réseau anglais de télévision.

Et pourtant, la radio française est encore inexistante dans au moins une province du pays, la Colombie Britannique. Quant à la télévision en couleurs, elle nous semble bien secondaire dans la mission de Radio-Canada. Pourquoi veut-elle se faire pionnière en ce domaine? La télévision privée peut fort bien jouer ce rôle pendant que la Société poursuit sa mission culturelle au pays. A moins que la couleur n'ajoute à la culture . . .

Mais il y a plus encore. Pourquoi et au nom de quels principes vouloir maintenant étendre le réseau anglais en Gaspésie, plutôt que d'étendre le réseau français dans l'Ouest? Bien sûr, il y a là un aspect culturel et nous ne mettons pas en doute l'existence d'une certaine agglomération de population anglaise en Gaspésie. Mais vaut-il qu'on y établisse une station de télévision anglaise alors que, déjà, les postes de radio anglais y sont en nombre suffisant et que la télévision privée anglaise y remplit bien son rôle? Pourquoi cette préférence?

Depuis bientôt dix ans, il n'y a pas eu d'années où les Associations canadiennes-françaises de l'Ouest n'aient pas fait pression pour l'obtention de la télévision française chez nous. Il n'y a pratiquement pas eu de Congrès où n'aient été présentées des motions demandant la même chose. On nous a alors toujours répondu que notre tour n'était pas encore venu, qu'il fallait encore attendre.

Mais jusqu'à quand nous faudra-t-il attendre? Pourquoi a-t-on pu décider d'étendre le réseau de la télévision en Gaspésie sans faire de même pour le réseau français dans l'Ouest? Et qu'on nous parle surtout pas de chiffres. Le pourcentage d'anglophones en Gaspésie ne doit pas être beaucoup plus fort que le nôtre en Alberta, s'il l'est vraiment.

Une des premières constatations que nous aura permis de faire la Commission Laurendeau-Dunton, c'est le besoin réel et urgent de la radio et de la télévision françaises dans notre milieu. Qu'on se rappelle tous les mémoires — tant anglais que français — qui en ont fait mention.

Si les dirigeants de Radio-Canada n'ont pas encore vu là une mission culturelle à accomplir, nous nous demandons bien comment ils ont pu en voir une — et y remédier si rapidement — chez les anglophones de la Gaspésie.

Et s'il est vrai que l'extension du réseau dans l'Ouest servirait notre cause et faciliterait à nombre d'entre nous le maintien d'une langue et d'une culture qui deviennent de plus en plus difficiles à conserver, il n'est pas moins vrai que nos compatriotes anglophones en bénéficieraient eux aussi. Cela leur faciliterait d'autant la pratique du français et la prise de contact directe et quotidienne avec notre culture. Il ne pourrait alors qu'en résulter une meilleure compréhension et un affermissement de l'unité nationale dont on parle tant.

La Société Radio-Canada elle-même, par son réseau français, s'en trouverait enrichie. Parce que son réseau deviendrait plus complet et plus en mesure de présenter une vraie image de notre pays. Que connaissent, en effet, la plupart des Québecois des provinces canadiennes sises à l'ouest des Grands Lacs? Que connaissent-ils de nos activités? Que connaissent-ils de nos talents?

Et à l'inverse, que connaissons-nous du Québec?

Si vraiment Radio-Canada croit en sa mission culturelle, si vraiment elle veut la poursuivre, il est plus que temps qu'elle songe à étendre son réseau français à l'Ouest. Et si elle veut le faire, qu'elle y mette le prix. Si cette extension doit se faire à l'encontre de la télévision en couleurs qui, de toute façon ne servira probablement qu'à une classe bien restreinte de notre population, qu'elle le fasse! Il est autrement plus important de meubler l'esprit de nos gens que de leur plaire en présentant Ed Sullivan en couleurs!

Et puisque nous sommes au seuil de l'année du Centenaire de notre Confédération, quel cadeau ce serait pour nous qu'une telle réalisation se fasse en 1967. Nous nous permettons de le rappeler aux dirigeants de Radio-Canada.

J.-M. O.

# Une "instruction" romaine sur la formation liturgique des prêtres conserve le latin et le grégorien

CITE DU VATICAN — La formation liturgique du clergé fait l'objet d'une "instruction' que la congrégation des séminaires a adressée aux évêques du monde entier avec l'accord du conseil pour l'application de la constitution conciliaire sur la liturgie et de la congrégation des rites.

Ce document publié samedi, mais qui porte la date du 25 décembre 1965, comporte une introduction et quatre chapitres. Il tend à maintenir l'emploi du latin dans la messe pour les séminaires et à éviter ainsi que l'introduction des langues vernaculaires dans la liturgie ne se fasse au détriment de la langue de l'Eglise. L'instruction tend d'autre part à obtenir que le chant grégorien et la musique polyphonique continuent d'être la base de la musique sacrée. La liturgie devra être enseignée dans les séminaires une heure par semaine pendant quatre ans. Cet enseignement, comme le prescrit l'instruction, doit mettre les candidats au Sacerdoce en contact direct avec les sources de la liturgie, "ce qui constitue le moyen le plus approprié d'inspirer le respect et l'amour pour les textes sacrés, d'assimiler l'esprit de ces textes et d'être en état ainsi de les présenter aux fidèles dans leur pureté naturelle".

# Dès rives de l'Adour à celles de la Saskatchewan.

*Le Calvaire du R. P. Habay*
*1955 — 1965*

(suite de la semaine dernière)

Le retour à Saint-Bruno fut l'occasion d'un incident qui surprit beaucoup les Pères Pinard et Sauvé. Le Père Pinard, qui ramenait le Père Habay, avait dans sa voiture, soigneusement dissimulée, la boîte qui contenait les vêtements sacrés qui viennent d'être mentionnés et qu'il croyait y avoir placés à l'insu du malade. Dès que le Père Habay fut rentré dans sa chambre, le Père Pinard prit à part le Père Sauvé pour lui confier la précieuse boîte, en lui recommandant de la tenir cachée. Mais voilà qu'au moment même où le Père Sauvé mettait le pied dans la maison, le Père Habay ouvrait sa porte et disait: "Je sais quel est le contenu de cette boîte, et je veux, demain matin, dire ma messe avec ces ornements"! Rien donc n'avait échappé à l'oeil vigilant du cher Père. Et il fut heureux de se servir encore de ces vêtements parmi lesquels se trouvait la chère aube commencée au jour de son baptême, qu'avec la permission de ses supérieurs il avait toujours conservée avec soin et dans laquelle il désirait être enseveli.

Comme le Père Habay n'avait plus la force de se tenir debout en disant la messe, il avait obtenu de S.E. Mgr Routhier la permission de la dire assis. On lui prépara donc une table qui lui servirait d'autel, et dès le lendemain, 27 février, il put ainsi célébrer dans la petite salle de communauté des Pères.

Mais ce fut pour bien peu de temps, moins d'un mois, car le 23 mars suivant il fut de nouveau réduit à franchir les portes d'un hôpital, celui de McLennan, en l'occurence. C'était encore le terrible eczéma qui le mordait, non seulement aux mains, mais aussi aux pieds. La pire souffrance toutefois, pour lui, sera désormais la privation de sa messe.

Sa Messe, il l'avait toujours célébrée avec la plus vive piété, et toujours il en avait soigneusement tenu la comptabilité. Si quelqu'un allait s'imaginer que ce fût en raison des honoraires, celui-là serait dans une profonde erreur! . . . Le Père Habay aimait sa messe pour ce qu'elle est en réalité, le Sacrifice de la Croix renouvelé sur l'autel. Or le dernier total de ses messes, inscrit dans son ordo, est de 22,060, à la date du 16 décembre 1963. A ce total il n'aurait pu qu'ajouter les messes célébrées par lui dans la salle de communauté de Saint-Bruno, au nombre de 24, portant le total à 22,084. Ainsi malgré tant de jours où il avat dû faire le deuil de sa messe, pour cause de voyage ou de maladies, vingt-deux-mille-quatre-vingt-quatre fois le Père Habay avait renouvelé le Sacrifice du Calvaire, avec une foi de plus en plus vive et une dévotion de plus en plus fervente! . . .

Quand il comprit, à la diminution de ses forces, que Dieu ne lui demandait plus que sa propre immolation, il l'accepta généreusement et pleinement. Sans doute, il ne prévoyait pas jusqu'à quel point elle serait longue et douloureuse!

Souffrir dans son corps ne lui faisait pas peur: il s'y était habitué! . . . Mais il n'avait pas encore assez partagé celle des souffrances du divin Martyr que nombre de Saints ont connue au cours des siècles, celle par laquelle le Fils de Dieu fait homme voulut expier le rejet de Dieu par beaucoup d'hommes.

—Mon Père, s'il est possible, avait dit Jésus au jardin de l'agonie, que ce calice passe sans que Je le boive! . . . Toutefois, que Ta volonté se fasse et non la Mienne! . . .

Puis sur la croix:

—Mon Dieu!.... mon Dieu!.... pourquoi m'as-Tu abandonné?....

Il fallait donc que le Père Habay partageât, dans une certaine mesure, cet apparent abandon du Père!

Alors Dieu permit que le Père Habay fût éloigné, pour souffrir, des milieux et des personnes qui lui eûssent été du plus grand secours.

Le 23 mars 1964, il quitta Saint-Bruno pour se rendre à McLennan, et séjourner près de l'évêché, où de vives affections lui étaient assurées. Sept semaines environ plus tard, le 14 mai, il fut transporté de McLennan à Whitelaw, où il se sentit plus dépaysé et reçut moins de visites.

En dernier lieu, dans l'espoir qu'il recevrait certains traitements plus efficaces, il fut encore transporté le 19 setpembre 1964, à l'hôpital Général d'Edmonton, sur la rive nord de la rivière Saskatchewan. ....Enfin, pour asile suprême, il eut l'hôpital Saint-Joseph, d'Edmonton-Sud, sur la rive-sud de la même rivière Saskatchewan. En cet hôpital, tout à fait inconnu de lui, il se trouva si totalement dépaysé qu'il ne savait réellement où il était!.... Bien que les soins les meilleurs et les plus dévoués lui fussent prodigués dans tous ces hôpitaux, l'isolement lui parut de plus en plus complet. Il est certain pourtant que Dieu lui envoya, en toutes ses résidences, des prêtres, des religieux et religieuses, des amis sincères dont les visites le réconfortèrent. Peu à peu, vers la fin, la paix revint dans son âme; la lumière, comme une lumière d'aurore, illumina son esprit.... et il en vint à dire la parole du Sauveur mourant: "Père, mon Père, je remets mon âme entre Tes mains"!

Là, alors, tous les sacrements reçus, il rendit son âme à Dieu, au matin du 31 août 1965, au dernier jour du mois où il avait célébré, sur la croix, le quatre-vingt-dixième anniversaire de sa naissance et de son baptême, à Tarbes, sur les rives de l'Adour, et près de Lourdes, au Gave rapide comme la Saskatchewan.

Depuis ce jour, il est des âmes qui le prient avec confiance.

Il n'est pas douteux qu'à toutes les personnes qui lui ont rendu service, par leurs soins, leurs visites ou leurs prières, trop nombreuses pour qu'il soit possible de les nommer ici, ses prières à lui obtiendront de précieuses bénédictions.

**FUNERAILLES**

Les funérailles du R.P. Habay furent célébrées, à Girouxville, le jeudi 2 septembre, à 7 h. 45 de l'après-midi, dans l'église Notre-Dame de Lourdes. La messe solennelle de Requiem, ainsi que l'absoute furent chantées par le R.P. Jean Marsan, O.M.I., provincial des Oblats du vicariat de Grouard, assisté des RR.PP. Césaire Mariman, o.m.i., et Albert Bouchard, o.m.i., faisant les fonctions de diacre et de sous-diacre.

Dans l'assistance, composée surtout de membres du clergé, d'Oblats et de religieuses, sous la présidence du R.P. Lavigne, représentant S.E. Mgr Routhier, on remarquait, venus d'Edmonton, les Pères Bidault et Tétreault, Oblats l'un et l'autre, et ayant appartenu au vicariat de Grouard.

Avant l'absoute, le R.P. Marsan fit un bref éloge du cher défunt. Nous voudrions en extraire au moins quelques phrases.

"Nous allons porter en terre, dit le Père Marsan, le corps du vénérable doyen de notre vicariat, — un corps associé pendant quatre-vingt-dix ans bien comptés à une âme d'élite, —un corps qui a connu pendant soixante-neuf ans les austérités d'une âme sincèrement religieuse, —un corps qui pendant soixante-trois ans a participé à l'exercice des nobles fonctions d'une vie profondément sacerdotale et missionnaire.

"Il est regrettable que S.E. Mgr Routhier, déjà en route pour le Concile, n'ait pas pu présider aux obsèques du Père Habay, qui fut le bras-droit des Evêques du Vicariat, surtout de NN.SS. Langlois et Routhier, dont il fut toujours le Vicaire Délégué et longtemps membre et secrétaire de leur Conseil, homme toujours de grand jugement, droit, loyal et respectueux à l'égard des autorités.

"Il est regrettable aussi que ce service funèbre n'ait pu avoir lieu dans un milieu proprement indien, car le Père Habay a exercé son zèle presque toute sa vie missionnaire au bénéfice de la population indienne et métisse. Je ne crois pas me tromper en affirmant qu'il fut supérieur et principal de toutes nos écoles indiennes résidentielles, à partir de Grouard, Joussard, Wabaska, Lac Esturgeon, Fort Vermillon et jusqu'à Assomption.

"Il y aurait beaucoup à dire sur la carrière éminemment féconde du Père Habay.... Permettez-moi de signaler un trait qui n'est pas commun à beaucoup de vies sacerdotales. Au jour de son baptême, le 15 août 1875, sa marraine commença à confectionner une aube qu'il porterait quand il serait devenu prêtre... Il est actuellement revêtu de cette même aube et c'est probablement avec elle qu'il se présentera au Seigneur le jour de sa résurrection.

". . . Grand amant de la Vierge de Lourdes, né tout près de son sanctuaire des Pyrénées, la divine Providence a voulu qu'il vécût assez longtemps pour que l'église de Notre-Dame de Lourdes de Girouxville fût achevée et qu'il lui fût possible de reposer dans un cimetière situé dans le rayonnement direct de la Dame de son pays natal.

"Elevé dans un climat des plus surnaturels, il ne fait aucun doute que le Père Habay ait toujours eu une idée exacte de la mort selon la parole de Dieu. Il savait, avec saint Paul, que "si la maison de terre que nous habitons vient à se dissoudre, Dieu nous donnera dans le ciel une autre maison, qui ne sera point faite de main d'homme, et qui durera éternellement". Il devait aussi se souvenir de cette parole réconfortante de Notre-Seigneur: "Celui qui écoute ma parole et qui croit en Celui qui m'a envoyé a la vie éternelle et il n'est pas mis en jugement, mais il est passé de la mort à la vie". Et, parce qu'il avait constamment à l'esprit cette révélation du Christ: "Vient la nuit où nul ne peut travailler", il n'a pas attendu l'obscurité du tombeau pour songer à se mettre à l'oeuvre, mais il a travaillé dur, toute sa vie, pour accomplir l'oeuvre que Dieu, par ses supérieurs, lui a confié. Nous savons qu'il ne s'est pas présenté sans huile pour nourrir sa lampe à l'arrivée de l'Epoux et nous avons confiance que déjà il a entendu cette parole du Sauveur: "Viens, fidèle serviteur, prendre possession du Royaume qui a été préparé pour toi de toute éternité". Amen.

La dépouille mortelle du R.P. Habay repose maintenant dans la partie du cimetière de Girouxville réservée aux Oblats et située entre la grotte et l'église.

Achevé en la grande fête de Tous les Saints, 1er novembre 1965.

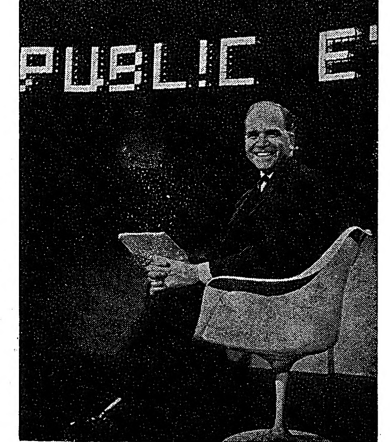
A.P. o.m.i.

# Rusk: peu à peu le monde évolue vers la paix . . .

WASHINGTON — Le secrétaire d'Etat américain, M. Dean Rusk, a exprimé l'opinion que, malgré des crises telles que le Vietnam, le monde en général évolue petit à petit et assidûment vers la paix. A la conférence de presse qu'il a tenue M. Rusk avait été prié d'exposer ses vues sur un plan philosophique après cinq années passées à la tête de la diplomatie américaine.

Pour le chef du département d'Etat, le monde commence à comprendre la signification de la guerre et l'ampleur de l'holocauste qu'entraînerait un conflit nucléaire. Il est vrai, a dit M. Rusk, que les problèmes posés par les guerres dites de libération nationale sont encore loin d'être résolus mais la tendance générale qui se dégage au début de cette année 1966 est plutôt à la prudence et à la tempérance. Il est à souhaiter que cette tendance se poursuivra. Pour l'avenir, il faut espérer qu'il sera possible de progresser dans la voie du règlement des différends et se consacrer enfin au problème du désarmement.

A long terme, donc, M. Rusk est optimiste quant à l'avenir du genre humain, mais à court terme il reste encore bien des problèmes délicats à surmonter.




Un des programmes les plus intéressants de la télévision canadienne est certainement "The Public Eye", avec l'animateur Philip Deane. On ne peut trouver animateur plus qualifié que M. Deane dans le domaine des affaires publiques; son expérience passée l'a conduit du métier de correspondant de guerre à celui de diplomate canadien. On lui doit aussi un livre racontant son expérience de prisonnier de guerre en Corée.

# Mme Vanier sera installée chancelier de l'Université d'Ottawa le 17 février

OTTAWA (CCC)—Son Excellence Madame Georges P. Vanier, sera installée comme premier chancelier de l'Université d'Ottawa réorganisée et conférera un premier doctorat honorifique, le mardi 17 février. La nouvelle a été annoncée aujourd'hui par l'Université d'Ottawa.

Le docteur Wilder G. Penfield, président de l'Institut Vanier de la famille et ancien directeur de l'Institut neurologique de Montréal, recevra un doctorat d'honneur en médecine, lors de la collation de grade qui suivra l'installation de Madame Vanier.

Les cérémonies débuteront à 10h.30 du matin, le Jour des fondateurs de l'Université, qui était traditionnellement un jour de congé à l'Université. Les deux cérémonies se dérouleront en l'église du Sacré-Coeur, transformée en vaste salle académique pour cette circonstance.

Après que l'honorable Gérald Fauteux, juge de la Cour suprême du Canada, et président du Bureau des gouverneurs, aura présenté le nouveau chancelier à l'Université, le recteur et vice-chancelier, le R.P. Roger Guindon, o.m.i., procédera à l'installation.

Le docteur Penfield, qui jouit d'une renommée internationale, grâce à ses recherches en anatomie et en physiologie du cerveau, a consacré ses efforts au cours des dernières années, à la cause de l'éducation en général, et plus particulièrement à l'Institut canadien de la famille établi récemment.

L'Institut a été créée en 1964, à la suite d'une initiative du gouverneur général et de Madame Vanier, qui avaient organisé, à la résidence du gouverneur général, un Congrès canadien de la famille.

Les trompettes de l'Aviation royale du Canada annonceront l'entrée du cortège académique, formé des chanceliers et recteurs des autres universités canadiennes, des docteurs honoraires de l'Université et des professeurs de carrière à l'Université même.

La liste des autres invités à cette cérémonie comprend des représentants des gouvernements, des diverses Eglises, du monde de l'éducation, de l'industrie, des affaires, d'associations culturelles et des Anciens de l'Université.

Le Bureau des gouverneurs de l'Université recevra à un déjeuner en l'honneur de Madame Vanier et des principaux invités, le même jour, en la Salle de bal du Château Laurier.

Le soir, de 5h.30 à 7h., en la Rotonde de l'édifice de l'administration, il y aura une réception, offerte également par le Bureau des gouverneurs, et au cours de laquele tous les membres du corps enseignant de l'Université pourront saluer le nouveau chancelier.

## Revision de la Vulgate

CITE DU VATICAN (AFP) — Une commission pour la révision de la Vulgate — édition latine de la Bible — a été nommée par le pape et placée sous la présidence du cardinal Augustin Bea. La commission sera formée de onze membres et d'un secrétaire.



LA SURVIVANCE
Hebdomadaire publié tous les mercredis à
10010 - 109ème rue, Edmonton, Alberta.
Tél.: Direction: 422-0388; Imprimerie: 422-4702
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.
Rédacteur: Jean-Maurice Olivier
PRIX DE L'ABONNEMENT
$3.50 par an ou $2.00 pour 6 mois;
Etats-Unis et Europe: $4.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa, avec paiement comptant.
MERCREDI LE 9 FEVRIER 1966

**Dieu nous parle:**

Ma maison est une maison de prière; c'est dans l'Ecriture. Et vous, vous en faites un repaire de trafiquants. (Mt 21, 13)

Qui accueille un prophète en tant que prophète recevra une récompense de prophète, et qui accueille un juste en tant que juste recevra une récompense de juste. (Mt 10, 41)

(TEXTES CHOISIS PAR LA SOCIETE CATHOLIQUE DE LA BIBLE.)

# Informations religieuses

## Le pape déplore l'augmentation des causes de nullité de mariage

CITE DU VATICAN — L'augmentation " impressionnante" du nombre des causes de nullité de mariage a provoqué de la part du doyen du tribunal de la Rote, Mgr Francis Brennant, un cri d'alarme auquel s'est associé le pape

Faisant écho aux paroles que le prélat a prononcées dans son adresse, au cours de l'audience annuelle des membres de cette cour, Paul VI a dit:

"Ce cri d'alarme, nous le faisons nôtre. Nous voyons dans l'augmentation impressionnante des causes de nullité de mariage un signe caractéristique de l'affaiblissement du sens du caractère sacré de la loi sur laquelle est fondée la famille chrétienne, ainsi que de l'inquiétude de la vie moderne, de la précarité des conditions sociales et économiques dans lesquelles elle se déroule.

"Il nous plaît de penser, a poursuivi le pape, que l'intérêt avec lequel le concile a considéré la spiritualité du mariage, la nécessité de veiller à sa préparation, à sa célébration, à ses vicissitudes intérieures longues et variées, à son destin, aussi bien dans la société naturelle que dans la société ecclésiale, ne sera pas sans porter des fruits bénéfiques et sensibles".

Le Saint-Père a formulé enfin le voeu que la Rote, par sa compétence morale et scientifique et le nombre de ses membres, puisse résoudre "l'angoissante question de la quantité de causes pendantes" en menant à bien celles-ci rapidement. Il a souhaité aussi que "le sens de la loi divine et de l'honnêteté humaine, qui, a-t-il dit doit gouverner la vie des fidèles chrétiens et que vient renforcer la rénovation spirituelle apportée par le concile, puisse modérer et même prévenir l'augmentation des controverses judiciaires."

## Le Pape reçoit des athlètes

ROME (CCC) — En recevant les joueurs de deux équipes italiennes, l'une de football (Lanerossi Vicenza), l'autre de ballon-panier (Candy, de Bologne) le Pape a prononcé une allocution dans laquelle il a engagé les athlètes à joindre à la pratique sportive le soin de leurs intérêts spirituels.

Après avoir relevé que les exploits sportifs, pour brillants qu'ils puissent être, sont destinés à se ternir et à s'évanouir comme toute chose ici-bas, Paul VI a ajouté:

"Aux satisfactions légitimes mais éphémères des compétitions sportives doivent se joindre celles durables, substantielles, véritables, de l'engagement chrétien que l'on a comparé à l'engagement sportif, en raison de la maîtrise et de l'esprit de décision qu'il exige, mais qui l'emporte sur lui parce que l'âme prime le corps, le règle, le gouverne et lui confère l'harmonie complète qui est une synthèse de beauté physique et d'équilibre intérieur et à laquelle s'ajoute la grâce de Dieu."

Dans le cadre de l'audience, le Président de Lanerossi Vicenza a remis au Pape un don comme contribution à la lutte contre la faim dans le monde.

## Les démarches actuelles de paix au Vietnam

SAIGON (CCC) — Le Bureau de Liaison près de l'Archevêché de Saïgon vient d'envoyer aux journaux la constation n. 5, qui traite des démarches actuelles pour le retour de la paix au Vietnam.

En voici les passages essentiels:

Répondant à l'appel pressant du pape Paul VI, devant le danger d'une guerre longue et menaçant de s'étendre si les efforts actuels pour la paix ne sont pas suivis de résultat, le Bureau de Liaison près l'Archevêché de Saïgon constate:

1) — La paix est l'aspiration la plus ardente du peuple vietnamien, au Sud comme au Nord. Au moment où de nombreux pays du monde, bien que n'étant pas concernés par les hostilités s'efforcent de trouver une solution de paix pour le Vietnam, les Vietnamiens, plus que jamais, sont ceux qui doivent supporter les terribles conséquences de la guerre, et ils ont le droit et le devoir de trouver une voie de sortie pour leur peuple.

Devant l'aspiration de paix du peuple, le Bureau de Liaison constate que les contacts exploratoires et les activités actuelles des pays amis sont logiques et raisonnables, et qu'ils doivent être appuyés. Néanmoins, la guerre présente ayant des liens directs touchant d'abord le peuple vietnamien, une solution de paix ne peut avoir de valeur que s'il y a la participation et l'assentiment d'un gouvernement ayant un caractère de représentation du peuple sud-vietnamien.

2)—Une paix idéale doit être un état harmonieux dans lequel tous les Vietnamiens ont la possibilité de vivre dans leur patrie, avec leurs devoirs et leurs droits. En dépit des divergences sur le plan des pensées, de la foi, et de l'idéologie, les Vietnamiens peuvent avoir les uns pour les autres une considération basée sur l'esprit de race, et sur le plan humain, afin d'édifier une société juste et fraternelle.

C'est là un idéal élevé que chaque homme de bonne volonté souhaite réaliser dans la perspective d'un Vietnam indépendant, libre et unifié.

Mais dans les circonstances actuelles, la paix ne peut se fonder que sur un équilibre des forces militaires et politiques, susceptible d'empêcher le danger d'une emprise sur la partie adverse et de son extermination. Rétablir cet équilibre au Sud-Vietnam, c'est réaliser la voie la plus concrète pour ramener la paix, si cette paix ne doit pas être une capitulation inconditionnellle de l'une ou l'autre partie.

Bien qu'une telle paix ne puisse être complète dans les conditions actuelles du pays et de l'étranger, elle constituerait une solution réaliste susceptible d'être retenue pour mettre fin à une guerre fratricide et meurtrière, et pour stopper les tentations d'entamer une nouvelle aventure militaire.

## Bizarre entrée à St-Pierre

CITE DU VATICAN (PA) — Un automobiliste italien a fait gravir à sa voiture les marches de la basique St-Pierre et s'est écrasé sur le portail de la plus grande église du monde.

La voiture de modèle récent a été presque démolie. La police du Vatican a arrêteé le conducteur, Giovanni Pomponi, âgé de 37 ans, et l'a conduit au poste des gardes suisses malgré ses cris et la résistance qu'il opposait aux représentants de l'ordre.

Il a été remis à la police romaine qui l'a fait conduire à l'hôpital pour y être pansé et subir un examen mental. Il souffrait de contusions et de nombreuses coupures à la figure.

Plusieurs incidents étranges sont survenus au cours de la longue histoire de St-Pierre de Rome, y compris des attentats à la bombe, mais c'était la première fois que quelqu'un tentait d'y pénétrer en automobile.

Il y avait une centaine de touristes quand la voiture a traversé en vitesse la Place St-Pierre, mais personne n'a été blessé.

On jouait, paraît-il, au golf, il y a 100 ans et les balles utilisées étaient alors fabriquées de cuir et bourrées de plumes.

## Un manuel de catéchisme unique pour tout le Canada

OTTAWA (CCC) — Les enfants catholiques de langue anglaise du Canada auront à l'avenir le même manuel de catéchisme que les petits catholiques de langue française.

Telle est la décision qui a été rendue publique à Ottawa au cours d'une conférence de presse donnée par le président de la Conférence Episcopale Canadienne, S.E. Mgr Louis Lévesque, archevêque-coadjuteur de Rimouski.

Celui-ci a précisé que cette décision, prise par les membres des deux Comités épiscopaux nationaux de l'éducation religieuse lors d'une réunion tenue à Ottawa mercredi dernier, avait été agréée par le Conseil de la Conférence Catholique Canadienne à sa réunion de jeudi.

Mgr Lévesque a précisé que c'est la première fois au Canada que le même manuel d'enseignement religieux sera utilisé dans toutes les écoles catholiques du Canada, et que le Canada est probablement le seul pays à utiliser un manuel unique de catéchisme.

Les membres des deux Comités épiscopaux ci-haut mentionnés ont approuvé le manuel français "Viens vers le Père" et sa version anglaise "Come to the Father" comme le manuel canadien de catéchisme.

Le manuel français, déjà utilisé dans les classes de première et de deuxième années des écoles catholiques de la province de Québec, sera adopté graduellement dans tous les autres diocèses canadiens, au moment que l'évêque jugera le plus opportun.

Comme le soulignait un évêque après la réunion des deux Comités épiscopaux mardi dernier, cette décision est un des premiers gestes que l'Eglise canadienne pose collégialement et il est significatif qu'elle vise à assurer aux enfants catholiques du Canada ainsi qu'à leur parents une meilleure éducation de la foi.

L'original du catéchisme canadien, c'est qu'il force les parents, qui aiment naturellement leurs enfants, à s'engager personnellement dans le travail d'éducation de la foi de leurs enfants. Le nouveau catéchisme apparaît donc comme un excellent instrument pour assurer de façon efficace et naturelle l'éducation de la foi des adultes.

Il a été décidé que, pour garder l'esprit propre à la nouvelle méthode catéchétique, les deux offices nationaux de la catéchèse, c'est-à-dire celui de langue française et celui de langue anlgaise, se mettront au service des offices catéchistiques diocésains et les aideront à préparer et à mettre en route un programme de formation des prêtres et des instituteurs pour que la nouvelle méthode de catéchèse porte tous ses fruits.

Il a été révélé que la version anglaise du manuel "Viens vers le Père" ("Come to the Father") serait prête dès le mois de juin et que des classes pilotes pourront l'expérimenter dès septembre prochain.

Les Editions "Paulist Press" ont été chargées de l'édition et de la diffusion en anglais de la collection au pays. Elles en assureront également la diffusion dans d'autres pays de langue anglaise, et notamment aux Etats-Unis.

Un évêque présent à la réunion des deux comités épiscopaux nationaux de langue française et de langue anglaise, qui s'est tenue mercredi à Ottawa, a souligné qu'en acceptant un manuel unique de catéchisme pour tout le Canada, les évêques ont manifesté clairement leur volonté de travailler en commun et de s'entraider. Il est évident que des diocèses plus riches et pauvres, sont moins en mesure que d'autres diocèses plus riches et disposant d'un personnel spécialisé plus nombreux, de mettre sur pied un nouveau programme de formation catéchétique.

C'est ainsi, par exemple, que dans la seule province de Québec, plus de 600 personnes ont fait des études spécialisées en catéchèse pendant au moins un an, et que plus de 260 détiennent un diplôme universitaire en catéchèse qui leur a été conféré soit par des universités canadiennes soit par des universités européennes.

Un effort analogue se poursuit depuis quelques années dans les autres diocèses du Canada; un nombre important de directeurs des Offices catéchistiques diocésains sont allés étudier à Paris, à Strasbourg, à Rome et à Londres. Et dès septembre prochain, un Centre catéchétique international ouvrira ses portes à London, Ontario.

Le travail déjà accompli au Québec pour la préparation des nouveaux manuels de catéchisme est considérable, puisque de nouveaux manuels sont présentement utilisés dans les classes de première et de deuxième année, et que des classes pilotes expérimentent le manuel de troisième année, qui sera utilisé dans toutes les classes de troisième année en septembre.

L'adoption d'un nouveau manuel dans une classe suppose, outre la préparation du livre mis entre les mains des enfants, celle d'un livre du maître, des affiches devant être utilisées dans les classes, d'un directoire pastoral pour les prêtres, d'un guide des parents.

A cela, il faut ajouter la préparation de plaquettes documentaires doctrinales pour les parents et de livres de prières pour les enfants (sauf pour ceux de première année, qui ne savent pas assez lire), ainsi que la mise sur le marché de disques sur lesquels on trouve tous les chants utilisés pour chaque année. Des plaquettes documentaires sur l'éveil moral de l'enfant, sur le sacrement de pénitence et sur l'Eucharistie doivent paraître bientôt.

Les équipes qui travaillaient auparavant sur le plan provincial devront désormais être élargies pour être en mesure de travailler sur le plan national pour la préparation des manuels qui n'existent pas encore.

Les grandes revues spécialisées de catéchèse ou d'enseignement religieux ont été unanimes à reconnaître que le nouveau catéchisme du Québec, et désormais de tout le Canada était une grande réussite.

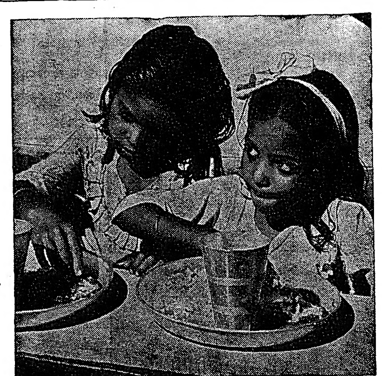
Il est non moins significatif que des demandes pour une version anglaise de ce catéchisme soient venues des Etats-Unis, de l'Angleterre, de l'Inde et des Philippines.

Les membres des Comités épiscopaux nationaux de de l'éducation religieuse sont, pour la section française LL. EE. NN. SS. Marie-Joseph Lemieux, archevêque d'Ottawa (représenté à la réunion de la semaine dernière par son auxiliaire Mgr René Audet), Maurice Baudoux, archevêque de Saint-Boniface, Norbert Robichaud, archevêque de Moncton, Gérard-Marie Coderre, évêque de St-Jean-de-Québec, et Paul-Emile Charbonneau, évêque de Hull; et pour la section anglaise: Michael O'Neil, archevêque de Régina, George B. Flahiff, c.s.b., archevêque de Winnipeg, Marcolm Mc Eachern, évêque de Charlottetown, William Doyle, évêque de Nelson, C.B. et James Hayes, administrateur apostolique d'Halifax.

## La gare du Vatican se modernise

CITE DU VATICAN (AFP) — La gare de la Cité du Vatican se modernise. Un grand tableau lumineux vient d'y être installé, indiquant la disponibilité des différentes voies, et un nouveau dispositif électrique a été adopté pour la commande des aiguillages. Inaugurée le 2 octobre 1934, sous le pontificat de Pie XI, la gare n'a servi qu'une fois pour un voyage pontifical. Ce fut le 4 octobre 1962 lorsque Jean XXIII, à la veille de l'ouverture du Concile, se rendit à Assise et à Lorette, Le 11 avril 1959 ce même pontife vint y rendre hommage à la relique du corps de saint Pie X partant pour Venise.

Hormis ces deux circonstances exceptionnelles, la gare ne sert que pour le transport des marchandises. Son activité s'est chiffrée pendant l'année dernière par un mouvement de 1,200 wagons et 3,600 opérations à l'arrivée et 1,600 au départ.



Le gouvernement canadien a décidé d'augmenter de $15 millions sa contribution à l'Inde, sous forme de nourriture et de lait. Ces deux petites écolières d'Orissa savourent quelques biscuits et un verre de lait provenant du Canada.

Paul VI

## Aucune paix stable sans une réduction effective des armements

GENEVE (AFP) — "Au moment où le comité des 18 pour le désarmement va reprendre ses activités à Genève, nous voulons vous adresser un pressant appel, inspiré par le désir de voir les travaux de ce comité aboutir à un résultat positif et concret, et marquer ainsi une nouvelle étape vers la réalisation du désarmement, si unanimement attendu et souhaité", déclare le pape Paul VI dans un message à M. Thant, secrétaire général des Nations unies, et que M. Pier P. Spinelli, directeur de l'office des Nations unies à Genève, a communiqué jeudi aux co-présidents du comité des 18.

"Nous nous sentons encouragé dans cette démarche par la récente prise de position de plus de 2,000 évêques catholiques réunis à Rome en Concile oecuménique, poursuit le Souverain Pontife. Nous nous y sentons encouragé également par l'écho qu'a trouvé, auprès de la Commission du désarmement notre appel de Bombay, et par l'accueil favorable réservé, dans l'opinion mondiale, à notre discours aux Nations unies.

Après avoir rappelé les paroles de paix prononcées par Pie XII lors du premier Noël de guerre de son pontificat, et l'encyclique "Pacem in terris" de Jean XXIII, Paul VI déclara: "En intervenant à notre tour en ce domaine, nous ne prétendons certes pas méconnaître la complexité du problème, ni ignorer les énormes difficultés auxquelles les organisations qualifiées de l'ONU font face, depuis leur fondation avec une constance et une compétence auxquelles il n'est que juste de rendre hommage.

### Avec confiance

Mais on ne peut le nier: chaque jour qui passe fait apparaître plus clairement qu'aucune paix stable ne pourra s'établir entre les hommes tant qu'il ne sera pas procédé à une réduction effective, générale et contrôlée des armements. Chaque jour qui passe rend également plus douloureux et plus dramatique le contraste entre l'énormité des sommes englouties dans la fabrication des armes et l'immense et croissante détresse matérielle de plus de la moitié de l'humanité, qui attend encore de voir satisfaites ses nécessités les plus élémentaires".

"Nous avons confiance, monsieur le secrétaire général, ajoute le Pape, que vous voudrez accueillir cette intervention de notre part comme un témoignage de l'estime que nous portons à l'autorité de l'organisation des Nations unies et à la haute capacité des membres du comité des 18."

"Vous voudrez bien y discerner aussi l'écho d'une ardente espérance des hommes de ce temps dont, au nom du Concile oecuménique qui vient de se tenir à Rome, nous avons cru pouvoir et devoir nous faire l'interprète auprès de vous," dit encore Paul VI avant de conclure: "C'est dans ces sentiments que nous formons des voeux pour le plein succès des prochaines délibérations de Genève et que nous invoquons sur elles et sur ceux qui y prendront part la bénédiction du Dieu tout-puissant."

## Automobiliste chevronné à 11 ans!

Milan (AFP) — La grosse 1600 CC s'était arrêtée très brusquement sur un coup de frein impérieux, l'agent qui veillait sur la route nationale s'approcha et stupéfait, vit au volant un enfant. Le jeune Gianfranco Venturino, 11 ans, sans se démonter, annonça à l'agent qu'il avait emprunté la voiture paternelle pour aller voir son oncle qui vit à Novare. Et d'ajouter: "Ca fait trois ans déjà que je conduis. . ." L'agent n'en est pas encore revenu.

## A.C.F.A.-Périodiques-

*"Aidons-nous nous-mêmes en aidant l'A.C.F.A."*

Voici une liste sommaire de revues ou journaux auxquels vous pouvez vous abonner par l'intermédiaire du service d'A.C.F.A.-Périodiques.

**Si la revue ou le journal de votre choix ne se trouve pas dans cette liste, veuillez en faire la demande expresse dans la formule d'abonnement.**

| | |
|---|---|
| **ACTUALITES ILLUSTREES** | |
| Actualité (12) | $ 2.00 |
| Life (52) | $ 8.75 |
| Look (26) | $ 5.50 |
| Paris-Match (52) | $17.00 |
| Vie Catholique Illustrée (12) | $13.00 |
| **ADOLESCENTS** | |
| Catholic Boy (10) | $ 3.75 |
| Catholic Youth (10) | $ 4.40 |
| Rallye Jeunesse (12) | $ 6.25 |
| **ARTS MENAGERS** | |
| Better Homes & Gardens (12) | $ 3.00 |
| Ladies' Home Journal (12) | $ 3.00 |
| Marie-Claire (12) | $ 6.00 |
| **BIBLIOGRAPHIE** | |
| Lectures (12) | $ 3.50 |
| Livres et Lectures (12) | $ 8.00 |
| **CATECHISME** | |
| Catéchèse (4) | $ 4.50 |
| Catéchistes d'Aujourd'hui (6) | $ 3.50 |
| Fêtes et Saisons (10) | $ 3.50 |
| Vérité et Vie (4) | $ 4.50 |
| **COMMERCE ET PUBLICITE** | |
| Les Affaires (52) | $ 7.50 |
| Commerce, La revue d'affaire (12) | $ 5.00 |
| Financial Post | $ 9.00 |
| **DIGESTES** | |
| Catholic Digest (12) | $ 4.50 |
| Ecclesia (12) | $ 5.00 |
| Reader's Digest (12) | $ 4.00 |
| Sélection du Reader's Digest (12) | $ 4.00 |
| **ENFANTS** | |
| François (17) | $ 2.75 |
| Fripounet (52) | $ 9.00 |
| Hérauts (20) | $ 3.00 |
| Journal de Mickey (52) | $13.50 |
| Perlin Pinpin (52) | $ 7.00 |
| Spirou (52) | $14.00 |
| Tintin (52) | $13.00 |
| **HISTOIRE ET VOYAGES** | |
| Miroir de l'Histoire (12) | $ 7.00 |

| | |
|---|---|
| **INFORMATIONS GENERALES** | |
| Canadian Saturday Night (12) | $ 2.50 |
| MacLean's Magazine (24) | $ 3.00 |
| Le Magazine MacLean (12) | $ 1.00 |
| Newsweek (52) | $ 7.00 |
| Le Pèlerin du 20e siècle (52) | $11.00 |
| Panorama Chrétien (12) | $ 7.00 |
| Saturday Evening Post (52) | $ 4.00 |
| Scala, édition française (12) | $ 2.50 |
| Time Magazine (52) | $ 9.00 |
| **JOURNAUX** | |
| Le Devoir (300) | $16.00 |
| Le Drcit (300) | $12.00 |
| Le Monde (52) par avion | $18.50 |
| Osservatore Romano (52) édition française, par avion | $15.00 |
| Témoignages Chrétiens (52) | $17.00 |
| **LITURGIE — ART SACRE** | |
| Paroisse et Liturgie (6) | $ 8.50 |
| **MAGAZINES D'OPINION** | |
| L'Action nationale (10) | $ 5.00 |
| América (52) | $ 9.50 |
| Cité Libre (10) | $ 3.50 |
| Maintenant (12) | $ 5.00 |
| Relations (12) | $ 5.00 |
| **MARIAGE ET FAMILLE** | |
| Anneau d'Or (6) | $ 6.75 |
| Mariage (12) | $ 3.50 |
| Parents et Maîtres (4) | $ 3.50 |
| **MISSIONS** | |
| Eglise Vivante (6) | $ 6.00 |
| Missi (10) | $ 4.00 |
| **MODE** | |
| McCall's Magazine (12) | $ 3.50 |
| Vogue (20) | $11.00 |
| **MUSIQUES ET DISQUES** | |
| Chansons pour tous (10) | $ 3.50 |
| Musique de tous les temps (6) | $14.00 |
| **QUESTIONS SOCIALES** | |
| Dossiers de l'Action Sociale Catholique (10) | $ 5.25 |
| Revue de l'Action Populaire (10) | $ 7.75 |

| | |
|---|---|
| **PASTORALE** | |
| Evangéliser (6) | $ 5.50 |
| Prêtre et Apôtre (12) | $ 4.00 |
| Revue des Communautés Religieuses ((5) | $ 3.00 |
| **REVUES DE LUXE** | |
| Réalités, éditions française (12) | $21.00 |
| **REVUES CULTURELLES** | |
| Etudes (11) | $10.75 |
| Revue des Deux Mondes (24) | $20.00 |
| La Revue Nouvelle (12) | $11.50 |
| **REVUES FEMININES** | |
| Chatelaine, édition anglaise (12) | $ 1.50 |
| Châtelaine-Revue Moderne (12) | $ 1.50 |
| Femmes d'Aujourd'hui (52) | $12.00 |
| **SPORTS ET LOISIRS** | |
| Le Bricoleur (4) | $ 3.00 |
| Popular Mechanics (12) | $ 4.50 |
| **THEOLOGIE** | |
| Ami du Clergé doctrine seulement (52) | $ 6.75 |
| Ami de Clergé, doctrine et prédication (52) | $ 7.25 |
| Lumière et Vie (5) | $ 8.50 |
| Nouvelle Revue Théologique (12) | $ 7.00 |
| **VIE DE L'EGLISE** | |
| Acta Apostolicae Sedis (12) | $11.00 |
| Documentation Catholique .. (24) | $ 9.25 / $ 9.25 |
| Informations Catholiques Internationales (24) | $10.50 |
| **VIE SPIRITUELLE** | |
| Christus (4) | $ 4.25 |
| Revue Eucharistique, Clergé (12) | $ 3.00 |
| Vie Spirituelle (12) | $ 6.00 |

**A.C.F.A.-Périodiques,**
10008 - 109e rue,
Edmonton, Alberta

**S.V.P. Veuillez payer par chèque ou mandat-poste.*

Vous trouverez ci-inclus mon chèque ou mandat-poste au montant de $.....................

pour abonnement à ............................................ pour une durée de..............ans(s)

pour abonnement à ............................................ pour une durée de..............ans(s)

*De la part de:* *Au nom de:*

Nom .................................... Nom ....................................

Adresse .................................... Adresse ....................................

le, .................................... 19....... Signé ....................................

# le courrier de Lucie

CASIER POSTAL 89 LA SURVIVANCE EDMONTON ALTA.

**J'ai de vilains poils dans la figure et cela m'énerve beaucoup. J'aimerais savoir si je dois faire confiance à l'épilation à la cire ou à l'électrolyse. J'ai un peu peur des résultats, me demandant si ce ne sera pas pire ensuite et si j'aurai dépensé mon argent pour rien. Mais d'un autre côté, je voudrais bien me débarrasser de ces poils.**

**Galante**

Je comprends bien votre problème qui, d'ailleurs, est celui de bon nombre de femmes. Je ne vous recommanderais pas l'épilation à la cire qui doit être recommencée périodiquement. Ce n'est pas trop pratique et, à la longue, assez coûteux. Il existe une nouvelle méthode: l'électrocoagulation. Plus dispendieuse, elle assure toutefois de meilleurs résultats. Il est à peu près certain que 9/10 de vos poils ne repousseront plus jamais. Ceux qui repousseront seront très affaiblis et s'enlèveront facilement et définitivement par la suite. Attention toutefois; il peu y avoir un problème glandulaire dans tout ceci et un traitement médical beaucoup plus adéquat.

**Pourriez-vous mettre fin à une discussion que j'ai avec une de mes belle-soeurs? Voici de quoi elle s'agit. Elle prétend qu'il est toujours de mise, à la naissance d'un bébé, que ce soit le parrain et la marraine qui choisissent les noms de baptême de l'enfant; moi, je pense que ce serait ridicule.**

**Qui a raison?**

Je sais qu'il fut de mise, il y a plusieurs années, de laisser au parrain et à la marraine le choix du nom de l'enfant qu'on allait faire baptiser. Mais en toute sincérité, chère amie, je me range de votre côté. Il me semble assez ridicule que les parents d'un enfant n'aient pas le privilège de choisir le nom de cet enfant. S'ils veulent librement se décharger de ce privilège, libre à eux; mais ce ne devrait certainement pas être une contrainte. Un compromis possible serait de laisser choisir un des noms que l'enfant portera par le parrain et la marraine mais encore là, ce devrait être facultatif.

Une autre tradition amène certaines familles à rester fidèles à certains noms déjà portés par d'autres membres de cette famille, grands-parents, oncles, tantes, etc. A mon avis, c'est une tradition bien respectable, mais que de noms déplaisants ont ainsi été infligés aux enfants! Il me semble que dans bien des cas il vaudrait beaucoup mieux laisser les parents choisir un nouveau nom, à leur goût, reléguant au rang de nom secondaire le fameux prénom-héritage.

**Dans un roman français que je lisais, il y a une phrase que j'ai lue et que je ne parviens pas à comprendre: "Ce fut l'occasion pour eux de pendre la crémaillère". Il n'y a pourtant rien dans le texte qui indique que quelqu'un ait été pendu . . . Est-ce que ça veut dire autre chose?**

**Pendu Dépendu**

Oui ça veut dire autre chose. Et si vous vous étiez donné la peine de jeter un coup d'oeil à votre dictionnaire vous n'auriez pas eu à m'écrire. "Pendre la crémaillère", ça veut dire "donner un repas à ses amis pour fêter son installation dans un nouveau logement" cf. Petit Larousse, éd. 1956, page 271.

**Etes-vous un homme ou une femme, en réalité?**

**Curieuse**

Vous en connaissez beaucoup d'hommes qui s'appellent Lucie, vous? Et pourtant c'est bien mon nom. Alors, ça vous satisfait?





# FELIX LECLERC

Chronique sur les "Chansonniers"? Chronique sur les "Compositeurs canadiens"? Chronique sur nos "Canadiens"? Cette dernière appellation est probablement la plus exacte: que nos chansonniers soient des compositeurs ou des interprètes, ils sont surtout nos "Canadiens", ceux qui se font les porte-parole des courants d'idées actuels des gens de notre pays, le Québec et le Canada, à la fois.

Au cours de quelques articles, nous essaierons de découvrir quelques traits particuliers de la personnalité de ces vedettes. Comme le pionnier de ces auteurs d'aujourd'hui est le grand Félix Leclerc, "Le Canadien", rencontrons-le avant de connaître ses compagnons et ses successeurs du "spectacle de qualité".

Félix Leclerc est authentiquement canadien. En Europe comme ici, il met en scène des dialogues, des situations et des personnages qui témoignent de son expérience et de son attachement à la vie et aux gens de chez nous. Il sait faire connaître et analyser les fils de la terre et les rois puissants, les amis humains et les voisins tyranniques, les gens heureux et les pauvres déshérités. Il sait faire aimer le sentier et le train; le draveur, le pêcheur et la mer; le colon, le bûcheron, le voyageur et la vie; la création, le printemps, la nature, l'amour et le bonheur. "Le fossé est tel, aujourd'hui, entre public et poésie qu'il faut accepter l'aventure. Il faut descendre dans la rue avec la poésie. Il faut aller aux foules et la donner à voir, insolente dans sa nudité, combattre le préjugé qui veut qu'elle soit "poétique' ou "exquise" — ce qui est plus intolérable encore! La poésie est à tout le monde. Capital à redistribuer après avoir été longtemps l'otage, le privilège des beaux esprits", dit Luc Bérimont, dans son livre "Félix Leclerc". C'est ce que notre ami a accompli avec le plus d'expression, de simplicité et de sincérité.

Dans toute son oeuvre, Félix Leclerc reste lui-même. "Ce que je fais, a-t-il déjà dit, ce n'est pas compliqué, mais ce n'est pas conventionnel". Il n'a pas voulu chanter, ni faire éditer ses écrits, ni donner des spectacles à travers le monde. On l'a entraîné à se livrer au public, à ce public toujours pressé de condamner ou de porter aux nues ceux qui l'affrontent, à ce public avide de souligner les faiblesses de ses compatriotes mais pourtant fier d'acclamer avec snobisme un auteur étranger afin d'étaler un intérêt qui se veut "distingué et heureusement fondé" pour ce qui, bien souvent, le dépasse.

De Félix Leclerc, le public a accepté assez favorablement les chansons: après les Parisiens, cependant. C'est probablement que les Canadiens n'avaient pas encore appris à s'intéresser à la chanson canadienne et Félix Leclerc souligne ici: "La chanson canadienne, elle a *toujours existé*, mais dans l'Ombre. C'était la faute de personne, mais c'était impossible à exploiter. Aujourd'hui, c'est encore à l'état d'expérience, de laboratoire, mais au moins, les gens demandent des Canadiens". Quant à ses oeuvres, littéraires, elles sont connues; quelques-unes sont très appréciées alors que d'autres sont lues, simplement.

Restent ses pièces de théâtre et c'est à ce propos que Félix Leclerc est le plus controversé. Les critiques ont accepté tant bien que mal les présentations antérieures de cet auteur, tout en lui conseillant discrètement.

# Mgr Laval et la jeunesse

On pourrait citer bien des faits qui montrent l'intérêt de François de Laval pour la jeunesse. Deux initiatives surtout illustrent le caractère de cet amour. Le première, l'ouverture du petit séminaire à Québec, montre combien il avait foi dans la jeunesse. Son but était le recrutement d'un clergé indigène. Il misa sur les qualités de coeur et d'esprit qu'il lui avait été donné d'admirer chez les jeunes Canadiens. Il fit confiance à leur générosité pour suivre l'appel divin, à leur intelligence et à leur ténacité pour mener à bonne fin des études longues et ardues, malgré leur soif de liberté et d'aventure. Il ne fut pas déçu.

Dans la fondation de l'école artisanale de Saint-Joachim, il faut voir la marque d'une grande clairvoyance pour discerner les besoins de la jeunesse et les exigences de son avenir. Monseigneur de Laval consacre à cette fondation son coeur, son temps et sa fortune. Il a compris de bonne heure qu'un pays neuf demande de bons artisans. Il veut procurer aux jeunes la chance de se préparer à une profession qui assurerait leur avenir et les retiendrait au foyer, malgré l'attirance de la forêt.

L'abbé Auguste Gosselin met bien en lumière ces deux oeuvres entreprises par Monseigneur de Laval pour le bien de la jeunesse. "Monseigneur de Laval et ses collaborateurs avaient un grand esprit de désintéressement. Rien pour eux, tout por le Séminaire: voilà leur devise. Leur grand but, c'est l'oeuvre de l'éducation, former les jeunes Canadiens pour le bien de la religion et de la patrie. Le Collège des Jésuites prépare pour la société des citoyens instruits et dévoués. Le Séminaire formera des générations sacerdotales ... Mais il y a une classe de citoyens qui paraissait négligée: ce sont les homme de métiers et les agriculteurs. Monseigneur de Laval pense à eux et il fonde à Saint-Joachim cette célèbre école des arts et métiers à laquelle est annexée une ferme modèle et même une espèce d'école normale.

# DESIR

Pour te redonner
La foi des matins,
Je voudrais écrire
En lettres d'étoiles
Ton nom dans la nuit

Je voudrais écrire
Ton nom dans l'azur
Pour te redonner
Tous nos blonds étés
Criblés de soleil.

Pour te redonner
Nos rêves pétris,
Ta manne d'amour,
Je voudrais écrire
Ton nom dans les blés.

Je voudrais écrire
Ton nom dans les sources,
Pour te redonner
Nos gerbes de pluies
Tramées d'arc-en-ciel

Pour te redonner
Toutes nos promesses
Tissées d'éternel,
Je voudrais écrire
Ton nom dans la mer.

Yves Beaupré

# Le microscope

C'est la longueur d'onde de la lumière utilisée, qui théoriquement définit le pouvoir séparateur d'un microscope. Avec la lumière ultra-violette on pourrait atteindre un grossissement de 80,000, alors qu'il ne serait que de 40,000 avec la lumière blanche.

Le professeur Bush a établi le premier, en 1932, les lois de l'optique électronique. Un champ électrique ou magnétique approprié permet de transformer le faisceau électronique divergent émis par un point de l'objet, en un faisceau homocentrique.

On a réalisé ainsi un grossissement de 25,000 de l'image réelle obtenue sur un écran fluorescent ou une plaque sensible. Les pseudo-lentilles sont chromatiques, la vitesse des électrons étant uniformisée par le champ magnétique ou électrique.

Le flux électronique qui peut être émis par une source extérieure, se réfléchit élastiquement sur l'objet ou la traverse.

# Coin des Jeunes



Ce sera lundi prochain la St-Valentin. Nous souhaitons à toutes les jeunes filles de se voir combler de fleurs, de coeurs et de promesses comme le fut notre modèle . . . pour les besoins de la photographie.

# Issue du martyre d'un prêtre romain, la tradition de la St-Valentin a évoluée au cours des siècles

Le saviez-vous? La fête de la St-Valentin est d'abord commémorative du martyr romain du même nom.

Même si de nos jours le martyre et l'amour ne semblent pas chose commune — en dépit des "Je mourrais bien pour ton amour" — c'est pourtant l'histoire de Valentin, du moins selon la légende.

En effet, Valentin, prêtre romain, serait mort par amour de tous les amoureux de son temps, leur laissant avant sa mort des petits billets signés "de votre Valentin".

L'histoire s'est poursuivie, au cours des siècles, pour devenir ce que nous en connaissons aujourd'hui.

Mais la légende de St-Valentin vaut d'être racontée.

Le 14 février de l'an 270, on rapporte que l'empereur Claudius ordonna la décapitation de Valentin pour s'être opposé à ses décrets et, surtout, pour avoir invité les jeunes amoureux à venir se marier devant lui, secrètement.

Mais pourquoi ces mariages secrets?

Apparemment, le tyrannique Claudius avait défendu tous les mariages en temps de guerre, s'étant aperçu que les hommes mariés ne faisaient pas de bons guerriers, attachés qu'ils étaient à leur famille et désolés de devoir la quitter pour aller à la guerre. Valentin crut que l'idée était saugrenue et injuste envers les jeunes couples et décida de s'y opposer en épousant leur cause — c'est-à-dire en acceptant de vouloir les marier quand même — en dépit de l'arrêt de mort qu'il savait devoir s'ensuivre.

Valentin fut plus tard canonisé par l'Eglise, avec commémoration le 14 février. Elle le proposa en modèle à tous les vrais amoureux. Ce faisant, l'Eglise espérait ainsi freiner les manifestations païennes et les orgies qui entouraient la célébration de la fête de "Lupercalia" vieille coutume qui marquait l'arrivée du printemps et qui donnait lieu aux "loteries de l'amour".

Il s'agissait en l'occurence de déposer les noms de jeunes garçons et filles romains dans une urne géante d'où l'on sortait ensuite les billets. Les couples ainsi choisis devenaient mari et femme! Cette coutume des loteries se poursuivit quand même durant encore quelques siècles et on la retrouve au Moyen-Age.

En France, par exemple, les noms de jeunes filles étaient placés dans une "boîte chanceuse". Les garçons pigeaient un nom et ils avaient alors une année complète pour décider s'ils allaient ou non épouser celle qu'ils avaient choisie. La même chose se produisit en Angleterre, avec cette différence que les garçons avaient coutume de porter le nom de leur belle sur leur tunique, encerclé par un coeur. C'est de là d'ailleurs que provient l'expression "porter quelqu'un sur sa poitrine'.

Petit à petit, on évolua vers la formule du valentin que nous connaissons maintenant; à tel point qu'en Angleterre, à une certaine période, l'envoi d'un valentin à une jeune fille signifiait virtuellement une demande en mariage. Les parents des jeunes filles jugeaient alors de la valeur de la proposition . . . selon le valentin qu'elle avait reçu!

Jusque vers 1800, les valentins étaient fabriqués à la main. Vers cette époque, cependant, on publia un recueil de versets que les jeunes garçons pouvaient utiliser; quelques années plus tard, on en publia un autre pour jeunes filles.

Ce n'est qu'au début du 19e siècle que l'imprimerie fit son entrée dans ce domaine. Certains de ces valentins imprimés se vendaient jusqu'à $35.00!

Depuis lors, la carte imprimée a gagné du terrain, mais la forme des souhaits a varié selon l'époque. Vers 1830, la carte comportait généralement une caricature et les souhaits étaient des insultes! On les envoyait à ceux que l'on n'aimait pas plutôt qu'à ceux qui étaient chers! 1900 vit l'introduction des cartes mécaniques, plus ou moins amusantes.

De nos jours la variété des cartes est immense; le plus souvent, cependant, les gens achètent les plus humoristiques et la valeur du valentin est assez légère. Il n'y demeure qu'un cachet de sentimentalité bien superficielle. Pour les plus jeunes, on dit qu'il s'agit là d'une occasion exceptionnelle de faire connaître des sentiments qu'ils n'auraient pas le courage d'exprimer de vive voix.

C'est, en peu de mots, l'histoire d'une tradition qu'on a peine à imaginer issue du martyre d'un prêtre romain.

# Verrons-nous bientôt des films sous-titrés en latin?

La "United Artists" a trouvé une nouvelle formule publicitaire . . . On n'a jamais fini d'être étonné. C'est comme si toutes les ressources de l'imagination des Américains avaient été canalisées vers cette activité dévorante sur quoi repose la civilisation des consommateurs affolés que nous sommes devenus. Sommes-nous distraits, blasés? On force notre attention par toutes sortes de provocations ou de perfidies. Les superlatifs nous laissent froids? On nous fait rire, ou on nous indigne, peu importe, le résultat est le même. Les acrobaties de langages, les raccourcis les finesses, les "jokes" ne nous amusent plus? Qu'à cela ne tienne. On nous parle en latin. Lisez plutôt: "Cilarious and Infinitus" . . . en lettre d'or (et encre violette) sur un immense diplôme imitation pelure d'oignon, enroulé dans un tube. "Igitur, A Funny Thing Happened On The Way To The Forum. Omnia funnisbus erit." Suit un étrange quatrain. On nous parle de "produceris" et de "writeris" du "directorus" Richard Lester. On nous promet "multitudinas feminas sexissimas" . . . Qui dit mieux?

**TROU DE MEMOIRE**

— "J'ai l'impression que notre ami Alfred a des pertes de mémoire."

— "Ha! Comment cela?"

— "Oui, cela fait deux fois qu'il me rend $10 que je ne lui ai jamais prêtés."

# ST-EDOUARD

**Résultats du deuxième "Concours" organisé par "Les Copains".**

Nous remercions de nouveau tous ceux et celles qui ont participé à notre deuxième concours. Comme on le sait, la question-concours était de nommer le nouveau lieutenant-gouverneur de l'Alberta. La réponse était l'honorable Grant McEwen.

Parmi toutes les bonnes réponses reçues, le tirage s'est fait dimanche le 30 janvier.

Notre gagnante fut une paroissienne de St-Edouard, Mlle Simonne Pelchat. Elle recevra donc notre grand prix, une magnifique poupée.

Notre prix de consolation ira à Marie Lefebvre, 14108 - 97e avenue, à Edmonton.

Nos plus sincères félicitations aux heureux gagnants.

Nous lançons dès cette semaine notre troisième concours. Les conditions demeurent les mêmes, c'est-à-dire, réponse à la question-concours et envoi d'une seule enveloppe à la fois à l'adresse suivante:

Concours "Les Copains",
B.P. 25,
St-Edouard, Alberta.

Notre question, pour ce troisième concours:

**Quel est le nom du nouveau Premier Ministre de l'Inde?**

Notre prochain tirage aura lieu le 27 février. Le prix à gagner cette fois-ci consistera en deux grandes serviettes de bain, ainsi qu'un prix de consolation.

**Nouvelles de la paroisse**

C'est avec grand regret que nous voyons déjà partir notre cher abbé Beaupré. Il ne sera demeuré parmi nous que durant 5 courts mois, mais on peut dire qu'il a accompli du magnifique travail. Nous ne l'oublierons certainement pas.

M. l'abbé Beaupré sera dorénavant à Morinville. Chose assez curieuse, c'est justement l'ancien curé de cette paroisse qui devient notre curé à St-Edouard. Il s'agit du R.P. Desgagné C.Ss.R., que nous accueillons avec enthousiasme et à qui nous souhaitons la plus cordiale bienvenue parmi nous. Nous lui apporterons toute la collaboration dont il aura besoin.

**Naissance**

M. et Mme Thomas Lamontagne sont les heureux parents d'une jolie petite fille, née le 9 janvier et baptisée sous le nom de Thérèse. Le parrain et la marraine furent M. et Mme Richard Brousseau de St-Vincent. Toutes nos félicitations.

**En voyage**

M. et Mme Noël Pelchat sont partis le 18 janvier dernier pour une visite et vacance de deux semaines à Vancouver, chez des parents.

## Pour écouter le coeur du foetus

OTTAWA — Les médecins du Conseil national de recherche et ceux de l'hôpital civique d'Ottawa ont mis au point un appareil peu coûteux qui permet de déceler le développement et l'état de l'enfant dans le sein de la mère. L'appareil, qui peut être fabriqué à un coût variant entre $60 et $100 peut être utilisé de concert avec un électrocardiographe régulier.

Selon les inventeurs, l'appareil permettra aux médecins d'écouter les battements de coeur du bébé, chose qu'il était difficile de faire auparavant, les battements de coeur de la mère masquant ceux de l'enfant.

## Annonces classées





Justifiant devant l'opinion mondiale sa décision de reprendre les bombardements au-dessus du Vietnam nord, le président Johnson a fait valoir qu'il s'agit là d'une mesure préventive, devant sauver la vie des combattants américains et sud-vietnamiens, puisque les bombes retardent, ou repoussent l'ennemi.

# VIMY

**Décès**

Nous apprenons le décès de Mme Evelyne Ringuette, pionnière de notre paroisse; son mari M. Elie Ringuette l'avait précédée dans la tombe en juin 1960. Elle laisse pour pleurer sa perte 6 garçons et 5 filles. Ce sont: Mme Eugène Proulx (Françoise), Mme Roméo Provost (Juliette), Mme Eddy Sinclair (Virginie), Mme E. Chrisler (Elizabeth), Mme Bob McDonald (Alima), Albert, Henri, Maurice, Armand, Jean-Baptiste. Elle laisse en plus 56 petits-enfants et 46 arrière-petits-enfants, une soeur, Mme Marie Herman et un frère, M. Georges Beaulieu.

Les porteurs étaient ses petits-enfants Hector, Omer et Denis Ringuette, Roger Proulx, et Léon Provost. Nous offrons à la famille Ringuette nos plus sincères sympathies.

**Ballon-panier**

Nous avons eu la chance d'assister à une exhibition de ballon-panier, au gymnase de l'école, donnée par une équipe professionnelle de New York, les Harlem Comedy Kings. L'assistance fut très nombreuse et tous ont bien ri et se sont bien amusés du spectacle de ces comédiens.

**Hockey**

Voici quelques résultats récents:

Séniors:
Vimy 6 — St-Albert 5
Morinville 2 — Vimy 1
Vimy 12 — Braves 3

Bantam:
Vimy 3 — Legal 0
Morinville 0 — Vimy 2

Juvéniles:
Vimy 5 — Dapp 5

**Carnet de notes**

Deux dames de la paroisse assistaient récemment à une retraite à St-Albert; ce sont Mmes Thérèse Hérot et Irène Huot.

Mme Laura Fortier était en visite chez Mme Bernadette Riopel en fin de semaine dernière.

Mme Aimé Fortier et M. et Mme Lucien St-Arnaud étaient de passage parmi nous.

Une belle soirée-surprise a eu lieu dimanche dernier chez M. et Mme François Landry.

M. et Mme Amédée Gagnée recevaient la visite de leur cousin, M. Albert Gagné de Kamloops, en Colombie.

## Le "Beatle" George présente sa jeune femme à la presse

LONDRES (PA) — Le "Beatle" George Harrison, qui s'est marié récemment, a présenté sa femme, Patty Boyd aux représentants de la presse internationale.

Le couple souhaite avoir deux ou trois enfants, selon une déclaration faite aux journalistes.

Le guitariste âgé de 22 ans et sa blonde épouse, mannequin de profession, avaient fait connaissance pendant le tournage du film "A Hard Day's Night", il y a deux ans.

Après un mariage civil sans apparat, Harrison a emmené sa femme dans sa propriété de campagne, évaluée à $60,000. Cette villa est entourée d'un mur de 14 pieds, les grilles fonctionnent par un système électrique, et deux gardes costauds surveillent la maison.

# JEAN-COTE

Dimanche dernier avaient lieu des élections pour remplacer deux marguilliers. C'est M. Adélard Rivard qui va remplacer M. Frégé Turcotte, décédé, et M. Georges Simard remplacera M. Rosaire Savard, marguillier sortant de charge. Toutes nos félicitations aux deux nouveaux élus qui, nous en sommes certains, sauront faire preuve d'autant de dévouement que leurs prédécesseurs le firent durant plusieurs années.

**Domaine sportif**

Nos jeunes écoliers de la huitième année ont eu l'occasion de jouer quelques parties de hockey contre leurs confrères de Donnelly et Girouxville. Perdant au compte de 8 - 1 contre Girouxville, ils ont gagné contre Donnelly 11 à 3. Ils perdirent de nouveau contre Girouxville au compte de 13 à 4. N'oublions pas le slogan de la Semaine du hockey mineur: "N'envoyons pas nos jeunes à la patinoire, accompagnons-les; ils méritent notre encouragement.

**Malades**

Le jeune Patrick Rivard a dû être hospitalisé quelques jours à la suite d'un vilain rhume. Claudette Blackburn est revenue d'Edmonton et elle demeurera en convalescence avec sa soeur, Soeur Roger du Sauveur qui en prend grand soin. Bon courage et prompt rétablissement. Mme Raoul Tremblay a subi une intervention chirurgicale; heureuse et prompte convalescence.

**Carnet de notes**

Mlle Angèle Savard étudie présentement à l'Alberta College.

Messieurs Lucien, Clément et Normand Savard ainsi que Bernard Duval étaient de passage à Jean-Côté. Il en fut de même de M. Edouard Gougeon.

A la suite de son accident de l'an dernier, M. Edouard Boucher a dû se rendre à Edmonton pour y subir des examens médicaux.

M. et Mme Jean-Baptiste Simard se sont rendus à Edmonton la semaine dernière.

# MARIE-REINE

Samedi dernier, le 22 janvier, nous avons eu la visite de la présidente de l'A.R.C., Mme Dentinger ainsi que de Mlle Marthe Taillon, secrétaire. Elles étaient en visite des cercles de la région.

Nous sont revenus de la province de Québec, Messieurs Philippe Desbiens, Réal Rodrigue et Mme Fénélon Belzile. Cette dernière s'était rendue au chevet de son vieux père, M. d'Auteuil, qui est décédé à la fin de décembre à l'âge de 93 ans. Il demeurait à Rivière-du-Loup. Mme Belzile avait eu le temps de le revoir avant son décès, ayant fait le voyage par avion. Elle a aussi revu ses cinq soeurs et cinq frères qu'elle n'avait pas vus depuis sept ans, ainsi que sa fille et sa famille, M. et Mme Jean-Paul Tremblay de Chicoutimi. A Mme Belzile et à sa famille, nous offrons nos sincères sympathies.

Durant la période des Fêtes, M. David Belzile du Lac La Biche et Mlles Céline et Marguerite Belzile d'Edmonton sont venus visiter leurs parents.



## Paul de Margerie anime "Trio", une nouvelle émission de jazz

Le réseau français de Radio-Canada invite les amateurs de jazz à une nouvelle émission intitulée "Trio" de Paul de Margerie. Cette émission, réalisée par Jacques Larue-Langlois, est diffusée le samedi soir de 4 h 45 à 5 h.

Le Trio de Paul de Margerie est très populaire auprès des amateurs de musique syncopée. Il est formé des meilleurs jazz-men de Montréal: Paul de Margerie au piano, Guy Parent à la batterie et Roland Desjardins à la contrebasse.

Comme nous demandions à Paul de Margerie comment se présentait cette nouvelle série, il nous a répondu: "Trio sera une sorte d'improvisation à trois. A partir d'un thème choisi d'avance, nous ferons du jazz selon l'inspiration du moment." Quelqu'un ayant soufflé le terme "jam-session", Paul de Margerie a répliqué: "Je n'aime pas beaucoup ce terme. Je lui préfère le mot improvisation qui, à mon sens, sonne plus juste."

Paul de Margerie a d'autant plus raison que cette émission n'aura pas le caractère d'une "jam-session". D'accord avec le réalisateur Jacques Larue-Langlois, Paul de Margerie et ses musiciens se livreront à des recherches, à des expériences nouvelles dans le domaine de l'enregistrement électronique, par exemple. Certaines émissions de la série offriront aux auditeurs des enregistrements faits selon une technique toute récente qui fait appel à des trucages, des effets spéciaux susceptibles de plaire à tous les fervents de jazz.

La série "Trio" de Paul de Margerie aura comme animateur Guy Ferron. A chacune des émissions, il présentera aux auditeurs les trois pièces brièvement et le thème général de l'émission. Son texte sera court et dans le sens de l'émission, soit très près de l'improvisation qui est l'essence même du jazz.

Que tous les amateurs de jazz prennent rendez-vous avec le "Trio" de Paul de Margerie, le samedi soir à 4 h 45, sur les ondes de CHFA.

## A "Est-ce ainsi que les hommes vivent?", le couple est en vedette

Tous les jours de la semaine, du lundi au vendredi à 2 h 30 de l'après-midi, les auditeurs du réseau français de Radio-Canada peuvent suivre les émissions de la série "Est-ce ainsi que les hommes vivent?"

On en parle un peu comme d'un radio-roman dont on suivrait les épisodes avec passion. C'est tout comme, en effet, parce que chaque semaine nous apporte une série de témoignages pris sur le vif, d'hommes et de femmes qui aiment, souffrent, travaillent, qui vivent, face au micro, leur confident.

Cette captivante série créée par Michel Chalvin est réalisée depuis peu par Gilles Archambault. Celui-ci nous a dit: "D'ici le milieu de mars, je n'ai pas l'intention de changer la formule d'Est-ce ainsi que les hommes vivent?" Je vais simplement coordonner les enregistrements déjà réalisés par Michel Chalvin. Comme vous le savez, depuis le 18 janvier, le thème de la série est les couples. Du lundi 31 janvier au vendredi 4 février, Serge et Marie-Ange se confieront à nos animateurs. Serge et Marie-Ange nous diront tour à tour comment ils ont été élevés et éduqués, comment ils se sont connus, comment ils se sont mariés. Ils feront le point sur leur amour conjugal. Ils nous diront ce qui les unit encore et ce qui les sépare.

"A compter du 7 février, on entendra Anne et Yves. Le 17, nous aurons une émission intitulée "L'amour est enfant de Bohème;" le 18, une sur "les Enfants qui s'aiment;" le 21, nous aurons un couple suisse; le 28, un couple d'ouvriers, et le 7 mars, une émission intitulée "Une femme, un homme, la maladie", ou l'expérience d'un jeune couple de Français récemment établi à Montréal."

Renée Larochelle, Jean-Paul Nolet, Lizette Gervais et Lise Payette font les interviews. Françoise de Repentigny signe les textes de présentation.

# ST-JOACHIM

**Souper paroissial**

Samedi dernier, un souper paroissial fut offert aux personnes qui, d'une façon ou d'une autre, ont donné de leurs services à la paroisse au cours de l'année. Au nombre de ces personnes méritoires notons Messieurs les marguilliers, la chorale, les lecteurs quêteurs et placiers de la messe dominicale, les religieuses, les responsables des mouvements paroissiaux, les organistes bénévoles.

Le R.P. Chevier, o.m.i., curé, en profita pour les remercier tous au nom de la paroisse et les encourager à continuer le beau travail déjà accompli. Au clergé de la paroisse, à l'organisateur de cette soirée, M. Noël Constantin, nous redisons merci.

**Soirée sociale**

Mercredi le 16 février prochain, à la salle paroissiale de St-Joachim, une soirée sera organisée par les Dames de Ste-Anne de la paroisse.

A cette occasion, une invitation spéciale est faite à toutes les dames de la paroisse. On y jouera au "whist" et au Bridge et plusieurs prix seront donnés. Un goûter est prévu pour la fin de la soirée. C'est un rendez-vous que nous vous donnons pour mercredi le 16 février prochain à 8h. p.m. Vous y serez?

**Caisse Populaire**

Vous êtes cordialement invités à assister à l'assemblée annuelle de la Caisse Populaire de St-Joachim, le 18 février prochain à 8h. p.m. L'assemblée se tiendra à la salle paroissiale.

# LEGAL

L'assemblée régulière des Dames de Ste-Anne de notre paroisse eut lieu le 31 janvier dernier au Chateau Sturgeon. 54 dames étaient présentes. Il revint à notre présidente, Mme Montpetit, de souhaiter la plus cordiale bienvenue à notre nouveau curé, M. l'abbé Ricard, qui est aussi notre aumônier.

L'assemblée se poursuivit par un cantique à Ste-Anne, suivi d'une lecture et discussion générale sur la famille et les moyens à prendre pour donner le bon exemple à nos enfants qui sont, on le sait, les plus parfaits imitateurs.

Mme Caouette lut les dernières Minutes qui furent acceptées.

Une proposition fut faite pour l'organisation, un dimanche pendant le Carême, d'une "Heure des Amateurs", dans le but de découvrir des talents chez les jeunes de notre paroisse. Tous ceux qui sont intéressés devraient s'adresser à n'importe quelle membre de notre exécutif. Mme la présidente remercia Mme Hjeltman, matronne, pour nous avoir permis de tenir notre assemblée au Chateau. Enfin, l'assemblée se termina par un délicieux goûter, préparé et servi par les dames de notre comité social.

## Exigeants, ces Soviétiques!

"A Québec, les dirigeants de l'équipe soviétique ont insisté pour que nous fassions ouvrir le Colisée, le dimanche matin, pour une pratique. Ils ont patiné quelque peu puis sont sortis de la glace. Cela nous a coûté $40. A Toronto, ils ont voulu que les Maple Leafs changent l'heure de leur pratique pour qu'eux puissent utiliser la patinoire à ce moment. Nous les avons logés dans de grands hôtels et nous avons vu à ce qu'ils soient nourris princièrement. Nous avons vu à leur servir du thé chaud dans leur vestiaire lors des joutes. Nous nous sommes efforcés de faire preuve de la plus grande courtoisie à leur égard pendant toute la tournée, satisfaire leurs caprices. Pourtant, ils ne cessaient de se plaindre. C'est à croire que cela faisait partie d'une campagne bien orchestrée pour tenter de nous affecter, de nous démoraliser", de dire le président Lionel Fleury, de l'Association Canadienne de hockey amateur, à son passage à Montréal.

Fleury commentait les déclarations faites à Toronto par le secrétaire-général de la CAHA à l'effet qu'il considère que son association devrait y penser bien sérieusement avant d'inviter de nouveau l'équipe soviétique au Canada, l'hiver prochain. Il ne se cache pas pour affirmer qu'il partage l'opinion de Gordon Juckes et croit que les dirigeants du club européen cherchent constamment à imposer leur volonté partout, où ils passent.

"Nous les accueillons autrement bien que de la façon dont ils nous reçoivent lorsque nous les visitons et pourtant ils critiquent à propos de tout et de rien. Cela devient à la longue très désagréable." Fleury ajoute qu'il n'a pas goûté les rapports exagérés des incidents survenus au cours d'une joute du Sherbrooke en Union soviétique. Il est sous l'impression que nos agences de presse ont pris leurs informations dans les journaux soviétiques. "De toute façon, nous allons voir le ministère des Affaires extérieures à ce sujet", a-t-il dit en terminant.






## Une chapelle peu commune

CARPENTRAS (AFP) — Pour la première fois dans l'histoire de la chrétienté, catholiques, protestants, israélites et orthodoxes se sont unies pour construire une chapelle commune en France. C'est au sommet du mont Serin, à 4,500 pieds d'altitude sur le versant nord du massif du Ventoux, que cette chapelle a été édifiée.

L'inauguration solennelle de cet édifice religieux a eu lieu la semaine dernière, et a été retransmise en direct par l'ORF. La cérémonie comprenait un culte israélite suivi d'une dédicace protestante, d'une cérémonie orthodoxe, d'une messe catholique et enfin d'une partie chrétienne commune.

## RETRAITE FERMEE A L'ETOILE DU NORD



M. Antoine Deschênes

capitaine de Saint-Albert, vous invite à participer à la prochaine Retraite fermée pour hommes de langue française qui aura lieu à l'Etoile du Nord du 25 au 27 février prochain. Les autres responsables de paroisse sont: M. Normand Letourneau à Legal, M. Ubald Chevalier à Morinville, M. Laurier Gobeil à Leduc, M. Marcel Bernard à Vimy. On peut aussi se renseigner auprès de Messieurs Antoine Deschênes, 599-7511 — Sylvio Joly, 599-7275 — Roger Montpetit, 599-7133.

## Transport complètement automatisé

PITTSBURGH, (Penn.) — Un système de transports en commun d'une conception nouvelle vient d'être installé à l'état expérimental au "South Park" de Pittsburgh par son constructeur, la société "Westinghouse Electric".

Il s'agit d'un système ferroviaire, propre aux installations au sol, en sous-sol, ou en élévation, composé de wagons de 10 mètres de long sur 2m50 de large et 3m. de haut pouvant circuler seuls ou en convois de plusieurs wagons — jusqu'à 20 — sur une voie à trois rails dont les commandes sont entièrement automatiques et confiées à un ordinateur. Les wagons sont montés sur pneumatiques et possèdent un jeu de roues supplémentaires et plus petites montées sous le chassis et qui, frottant contre un rail central, servent à guider le train.

# A l'Antenne de CHFA

A CHFA

## Maryvonne Kendergi poursuit ses entretiens au sujet des musiciens d'aujourd'hui

Depuis quelques mois, les auditeurs du réseau français de radio ont eu l'occasion, chaque semaine, à l'émission "Musiciens d'aujourd'hui" de se familiariser avec les diverses formes du langage musical du XXe siècle. Les propos de Maryvonne Kendergi sont une excellente introduction aux oeuvres des compositeurs actuels. Ils permettent de saisir les liens de parenté entre les différentes formes d'expressions, de même qu'ils soulignent les influences de certains compositeurs sur l'évolution du langage musical de notre époque.

Pour nos lecteurs, Maryvonne Kendergi a bien voulu nous donner quelques aperçus des prochaines émissions: "Nous sommes partis, dit-elle, des novateurs de la musique du XXe siècle pour aboutir, ces semaines-ci, aux compositeurs nés aux environs de 1900 dont les oeuvres ont été portées à la connaissance du public à partir des années 30.

"Toutefois, ajoute Mlle Kendergi, l'émission du 7 février sera consacrée à deux précurseurs nés il y a cent ans: Ferrucio Busoni et Erik Satie. Tous deux sont nés en 1866. Le premier a écrit, en plus de ses trois nombreuses compositions musicales, une oeuvre théorique intitulée "Ebauche d'une nouvelle esthétique de la musique. Le second réclamait dès 1890 que "les musiciens se servent des moyens représentatifs de Monet, Cézanne, Toulouse-Lautrec."

A leur sujet, Maryvonne Kendergi rapportera des réflexions inédites d'Edgar Varèse qu'elle enregistra en 1963 à l'occasion d'une longue interview faite aux Etats-Unis chez l'auteur de Déserts et du "Poème électronique.' Edgar Varèse a, en effet, fort bien connu en Europe ces deux musiciens.

Au cours des semaines suivantes, une émission sera consacrée à trois musiciens nés vers 1905 - 1906; André Jolivet, Dimitri Chostakovitch et Murray Adaskin, ainsi qu'à un élève de Jolvet, le compositeur montréalais Clermont Pépin. Ce sera l'occasion pour Maryvonne Kendergi de nous faire entendre une interview de Jolivet enregistée à Paris en novembre dernier.

Une émission subséquente permettra à notre commentatrice de parler de la musique lyrique d'aujourd'hui vue par trois compositeurs principaux: Luigi Dallapiccola, Benjamin Britten et Hanz Werner Henze. Celui-ci est l'auteur de Das Wunder-thaeter, de Ein Landarzt et du Roi-Cerf; de Britten, citons Peter Grimes, le Tour d'écrou et surtout le Viol de Lucrèce, trois opéras couramment joués; quant à Dallapiccola, il a écrit, entre autres, le Prisonnier et Vol de nuit dont nous entendrons probablement des extraits au cours de l'émission.

Plus tard, Mlle Kendergi présentera deux musiciens qui ont eu une grande influence sur la jeune génération: Olivier Messiaen en Europe, et John Cage aux Etats-Unis. Tous deux ont subi l'influence de la musique et de la philosophie orientales. Enfin, au cours d'une autre émission, Mlle Kendergi parlera de deux musiciens "individualistes affirmés": Henri Dutilleux et Jean Papineau-Couture, tandis que la semaine suivante, elle présentera la jeune génération des moins de quarante ans: Morel, Matton, Bério, Nono, Gilles Tremblay. Cette brève nomenclature laisse entendre que ce panorama de la musique d'aujourd'hui est vaste et qu'en parler est une intention à la fois louable et ambitieuse. Mais les auditeurs de Radio-Canada savent qu'ils sont en bonne compagnie pour découvrir le langage de la musique actuelle, à l'émission Musiciens d'aujourd'hui, diffusée le lundi soir à 8 heures trente.

## Petits émetteurs pour naufragés

(AFP) — Le ministère britannique de la marine vient de faire équipper les gilets et canots de sauvetage de la marine anglaise de minuscules émetteurs radio. Ces petits appareils peuvent alerter un navire croisant dans un rayon de 100 milles autour du lieu d'un naufrage. Ils peuvent émettre un SOS pendant 48 heures avant que leur batterie d'alimentation ne soit épuisée.

"Les Visages de l'Amour" présentent

## Le vrai visage de Lucrèce Borgia

Depuis le 31 janvier, les Visages de l'Amour présentent aux auditrices du réseau français de Radio-Canada, tous les jours à 11 h 30 a.m. le vrai visage de Lucrèce Borgia.

A ce seul nom on se voile la face. On pousse les hauts cris. On frémit de terreur et de répulsion, Lucrèce Borgia, l'empoisonneuse, la voluptueuse, l'orgiaque, la femme altérée de puissance, de richesses et de sang, la vampire de la Renaissance! On n'a pas assez de vocables ronflants pour flétrir la mémoire de cette horrible créature.

"Pourtant, nous dit Charlotte Savary, Lucrèce Borgia n'était rien de tout cela. Bien au contraire! Oh! bien sûr, ce n'était pas un ange de vertu mais elle n'a empoisonné personne de sa vie, et si elle a eu trois maris, si le second est mort assassiné et si le troisième l'a faite duchesse, ce n'était pas calcul ou ambition de la part de Lucrèce. C'est qu elle devait agir selon les pressions de sa famille ou selon les moeurs de l'époque.

"Si on se renseignait un peu, si on lisait l'histoire, quelle autre idée on se ferait des grands personnages, qu'on ne connaît souvent que par une légende complètement déformée. Pour Lucrèce Borgia, par exemple, on devrait savoir que c'est Victor Hugo qui nous l'a dépeinte sous les traits d'une mégère non apprivoisée. En fait, Lucrèce Borgia n'était qu'une fille de bonne famille comme on les éduquait à l'époque, c'est-à-dire une fille obéissante aux moindres volontés et aux caprices, voire aux ambitions de son père et de son frère. Or, ces deux-là étaient de redoutables personnages. Ils ne reculaient ni devant le chantage ni devant le meurtre pour satisfaire leurs ambitions politiques. C'est d'ailleurs la raison de l'assassinat du second mari de Lucrèce par César Borgia. Quand à Alexandre VI, père de Lucrèce et de César, il était pape. Vous n'ignorez pas que sous la Renaisance la cour de Rome était une des plus brillantes d'Europe et que les papes d'alors n'étaient pas tous des modèles de sainteté. Ca, tous les catholiques le savent et il faudrait être bien hypocrite pour ne pas l'admettre.

"Lucrèce avait grandi dans ce climat. L'histoire ne nous dit pas comment elle a réagi au meurtre de son deuxième époux. Mais il semble qu'elle s'en soit vite consolée puisque, devenue duchesse de Ferrare, elle réunit autour d'elle une fastueuse cour composée des intelligences les plus éminentes de l'époque, dont le poète Bembo et l'Arioste, qui l'a célébrée l'ailleurs dans quelques vers de son Roland furieux. Lucrèce Borgia est morte à l'âge de 39 ans, entourée du respect et de l'admiration de tous ses contemporains. On l'aimait et on l'admirait parce quelle était belle, riche, cultivée et même bonne, disait-on. Comme vous voyez, nous sommes assez loin du personnage odieux que nous a dépeint Victor Hugo."

C'est donc sous ses traits véritables, du moins ceux sous lesquels l'histoire nous la décrit, que Charlotte Savary présente Lucrèce Borgia à ses auditrices, avec Andrée Lachapelle dans le rôle-titre, dans une réalisation de Paul-Henri Chagnon.

A CBXT et CBXT-1

## Programmes français

**Lucille Dumont à Music-Hall.**

Elaine Bédard présentera aux habitués de Music-hall, le samedi 12 février à 11 heures du matin, Lucille Dumont, Claude Steben, les Delta Rythm Boys, Dennis Shirley et André Montmorency.

André Montmorency est jeune. Mais il a fait ses preuves à la télévision et à la scène. Il est doué d'un sens extraordinaire du comique. Il a également un don de l'observation aigu et il sait imiter à merveille les tics, les travers, les manies de personnalités connues. Ce sera donc avec le plus vif plaisir qu'on le retrouvera à Music-hall.

Claude Steben est un jeune chanteur dans le vent dont la popularité croit chaque jour. Connu surtout comme vedette de cabaret, Claude Steben a fait ses premières armes à la télévision, l'an dernier et, depuis lors, il est très apprécié des jeunes auditoires.

Quant à Lucille Dumont, elle est et demeure toujours une des plus grandes interprètes de la chanson canadienne et française. Elle a du métier, de la sensibilité et elle chante avec tant de coeur qu'on a toujours hâte de l'applaudir.

**L'avenir du travail féminin.**

La série **Deux millions de femmes** s'achève. C'est en effet le samedi 19 février à 10 h 30 du matin que Jeanne Sauvé présentera aux téléspectateurs du réseau français de Radio-Canada la dernière émission de cette intéressante étude sur la femme canadienne au travail, faite par Renée Geoffroy et Paule Ste-Marie.

A cette dernière émission de **Deux millions de femmes** il sera question de l'avenir du travail féminin. On verra quelles sont les perspectives d'avenir sur le marché du travail pour la femme. On parlera des métiers nouveaux et on traitera du "recyclage" des femmes de plus de trente ans. En d'autres mots, on traitera des expériences entreprises au Canada et à l'étranger pour préparer professionnellement les femmes mariées de plus de trente ans qui veulent revenir au travail à l'extérieur de leur foyer.

**Deux millions de femmes** est réalisé par Jean-Pierre Sénécal.

## FILMS...

**THE SONS OF KATIE ELDER**
**Tous.**

Américain, 1965, 120 min., panavision, technicolor. Western réalisé par Henry Hathaway avec John Wayne, Dean Martin et James Gregory.

Dans une petite ville du Texas, les quatre frères Elder se retrouvent pour les funérailles de leur mère, Katie. Les deux aînés John et Tom, sont mal vus de la population qui désire leur départ au plus tôt. Mais le meurtre de leur père et l'occupation mystérieuse du ranch familial par un certain Hastings font qu'ils demeurent sur place pour tirer l'affaire au clair. Hastings, qui sent la soupe chaude, abat le sherif de l'endroit, Wilson, trop sympathique aux frères Elder. Le shérif-adjoint, qui croit ces derniers coupables du meurtre de Wilson, les arrête. Les hommes de Hastings tentent un dernier effort pour supprimer les fils de Katie Elder.

Ce film jouit d'une construction dramatique rigoureuse et d'une mise en scène réussie. Le travail de la caméra, habile et soigné, exploite au maximum les scènes d'action et les paysages superbes du Texas.

APPRECIATION MORALE: pour tous.

## LES BONNES MANIERES

— "J'espère que vous allez me donner s a t i s f a c t i o n comme bonne à tout faire: je tiens avant tout aux bonnes manières. Je vais donc vous donner ce livre: "Les bonnes manières", vous me le rendrez lorsque vous l'aurez lu entièrement."

— "Merci Madame. Mais vous êtes sûre que vous n'en aurez pas besoin entre-temps?"

## Le charmant (méchant) Bidou des Belles Histoires

par Gisèle Théroux

Dans l'histoire de tous les téléromans canadiens, il y en a eu deux . . . Deux paresseux. Le premier, de regrettée mémoire, fut Amable dans la série **Le Survenant**. Un vrai de vrai. Qui faisait pitié tellement semblait grande la douleur que provoquait le moindre de ses mouvements.

Puis, il y a Bidou. Celui-là, c'est différent. Malgré ses mauvais coups, ses moments de paresse, ses périodes de beuveries, il est sympathique aux téléspecateurs. Bidou Laloge possède un certain magnétisme. Essayons, si vous voulez, de voir de quoi il est fait . . .

Le comédien lui-même, Yvon Leroux, qui joue ce rôle dans le téléroman **Les Belles Histoires des pays d'en haut** que présente Radio-Canada, tous les dimanches matin à 10 h a.m. nous en parle ainsi:

"Pour moi, de dire Yvon "Bidou" Laloge, Bidou, c'est d'abord un malheureux. Un démoli. Comme une légion d'autres individus le sont par une éducation de serre-chaude. Une surprotection des parents qui, par leurs attitudes inconscientes, en ont fait un être faible. Qui ne peut pas ne pas souffrir de son état, une fois devenu adulte à son tour.

"C'est aussi, d'ajouter Bidou, un rôle pas trop fatigant à jouer; pendant plusieurs émissions, je ne fais rien . . . même pas le "train" . . . Ceci dit à la blague, bien sûr, puisque Yvon Leroux, c'est un comédien sérieux sur lequel les réalisateurs, et en l'occurence le réalisateur des Belles Histoires, Bruno Paradis, peuvent compter.

Si les personnages des **Belles Histoires** existent maintenant à la télévision depuis dix ans, Bidou, lui, a fait son apparition en 1958. Au début, c'est-à-dire re avant son mariage, le personnage était un peu plus terne. Peut-être bien parce que cette paresse, qui le caractérise, avait moins de conséquence. Maintenant qu'il a pris femme, la douce et belle Nanette, c'est plus grave. Tout comme le Père Laloge, d'ailleurs, cette jeune créature, "unie à Bidou pour le meilleur et pour le pire", souffre à cause de Bidou. Mais elle lui pardonne. Et l'on recommence. Elle reçoit les promesses de son beau Bidou, elle s'efforce d'y croire et l'on s'endort en rêvant d'un lendemain ensoleillé.

Le comédien Yvon Leroux possède vraiment un physique théâtral. Pour personnifier Bidou, il lui suffit de sa casquette sur le coin de l'oeil et de ses deux mains enfoncées dans les poches. Pour devenir comte? Il lui faudrait seulement, ou à peu près, relever un peu plus son menton en gavroche. Car d'un comte, il a déjà l'élégance et l'allure fière. Pour jouer un bandit? Pencher l'épaule gauche et sortir un pistolet en mettant son oeil noir en coin. Et voilà,

Tout autant qu'il est sincère dans son métier de comédien, Yvon Leroux l'est dans la vie de tous les jours, dans son rôle d'époux et de père de famille.

"Ma femme? de dire en souriant Yvon Leroux; elle est extraordinaire, pleine de fantaisie, d'imprévus. Elle se lave les dents en lisant Shakespeare et pour raconter un conte aux enfants, oublie l'heure du repas . . . "

Trois charmants bouts de choux égayent cette maison où règne l'harmonie et la joie de vivre.

Mais Yvon "Bidou" Laloge, s'il est paresseux à la télévision dans son rôle de Bidou ne l'est pas dans la vie; c'est un homme fort actif. En plus de son travail de comédien, Yvon Leroux fait aussi de la mise en scène; l'an dernier, il a fait la mise en scène de la pièce "Treize à table" que le Théâtre Populaire Molson a promenée à travers toute la province de Québec. Cette année, il est devenu scripteur de la série radiophonique **Jeunesse dorée**, que l'on entend quotidiennement sur les ondes de CHFA.

Paresseux, Bidou? Oui, selon la volonté de l'auteur des **Belles Histoires**, Claude-Henri Grignon. Mais Yvon Leroux, sympathique, charmant, courtois, citant très souvent dans la conversation Pierre Fresnay et Louis Jouvet, hommes de théâtre qu'il admire, possède autant de magnétisme que son personnage.

Sécurité familiale

## Bonne fête!

**Vendredi le 11**
- M. Raymond J. Belisle, Edmonton
- M. Jean-Paul Desaulniers, Falher
- M. Fernand Lambert, Marie-Reine

**Samedi le 12**
- M. Georges A. Brosseau, St-Vincent
- M. Gilbert Hébert, St-Vincent
- M. Roland J. Lamoureux, Lamoureux

**Dimanche le 13**
- M. Emile Amyotte, Mallaig
- M. Roland Boucher, Jean-Côté
- M. Pierre Cloutier, Donnelly
- M. Sylvio Morin, Falher

**Lundi le 14**
- M. Lionel W. Brodeur, Edmonton
- M. Alphonse Dion, Donnelly
- M. Charles Ph. Gauvreau, St-Paul
- M. Aimé Lemay, Guy

**Mardi le 15**
- M. Paul E. Fagnan, Bonnyville
- M. J. Rodolphe Lafrance, St-Paul
- M. Ernest Langlois, Lamoureux

**Mercredi le 16**
- M. Georges A. Belzile, Marie-Reine
- Mlle Huguette Dallaire, Lévis, P.Q.
- M. Léopold Lafleur, Guy

**Jeudi le 17**
- M. Henry Boucher, Jean-Côté
- M. Robert Giguère, St-Paul
- M. Emmanuel Lepage, Marie-Reine
- Me Lucien Maynard, Edmonton
- M. Adrien Rondeau, Bonnyville
- M. Héracléus Tremblay, Marie-Reine

## Subvention à la troupe Molière de Vancouver

QUEBEC — Le ministre des Affaires culturelles, M. Pierre Laporte, annonce qu'une subvention de $1,500 a été octroyée à la troupe Molière, de Vancouver. Il s'agit de permettre à cette troupe de continuer à travailler et à affirmer la présence française dans la métropole de la Colombie Britannique. Le choix du metteur en scène est laissé à la troupe Molière qui se guide à cet égard sur les critères posés par l'Association canadienne du théâtre d'amateurs (ACTA).



## HORAIRE DE MESSES

Au service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue — 9h.00 — 10h.30 — 12h.00 et 5h.00 p.m.

SAINT-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue — 6h.30 — 8h. — 9h.30 — 11h. — 12h.30 — 5h. pm

SAINT-THOMAS: 8520 - 91e rue — Dimanche: 8h. — 9h.30 — 11h.

## Le chapelet à CHFA

FEVRIER 1966

- 10—La Famille Joseph Desaulniers de Beaumont
- 11—Les Paroissiens Paroisse Cathédrale de St-Paul
- 12—Les employés de l'Hôpital Général d'Edmonton
- 14—Le Personnel du Treasury Branch de Falher
- 15—Les Familles Robert et Marcel Vincent de Bonnyville
- 16—Les Familles Mme Belland, et Gérard, et M. le Curé Bail de Donnelly
- 17—Le Conseil LaVérendrye des Chevaliers de Colomb Edmonton
- 18—Le Poste CHFA, Radio-Edmonton Limitée
- 19—Les Paroissiens, Paroisse Cathédrale de St-Paul
- 21—Le Personnel du Magasin Cooperatif de Falher
- 22—
- 23—
- 24—
- 25—
- 26—
- 28—





## 5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

**Lundi au vendredi**
- 6.50—Bonjour
- 6.55—Nouvelles
- 7.00—Chez Miville
- 8.00—Nouvelles et sports
- 8.10—Prière du matin
- 8.18—Radio - réveil
- 9.00—Nouvelles
- 9.05—Avec Simone
- 9.10—Calendrier social
- 9.15—Le Rigodon
- 9.45—Chansonnette
- 10.15—Témoignages
- 10.30—Les joyeux troubadours
- 11.00—Radio journal
- 11.15—Jeunesse dorée
- 11.30—Les visages de l'amour
- 11.40—Eclairez-moi s.v.p.
- 12.05—Musique en dînant
- 12.15—Informations locales
- 12.25—Sports
- 12.30—Le journal agricole
- 12.45—Vie de femmes
- 1.00—Fémina
- 1.15—Un homme vous écoute
- 1.28—Manchettes
- 1.30—Le monde au présent
- 2.00—(selon le jour)
- 2.30—Au gré du vent
- 3.00—Nouvelles
- 3.05—Au gré du vent
- 4.00—Radio Journal
- 4.15—Marie Tellier
- 4.30—Boîte aux surprises
- 4.45—Salut les copains
- 5.45—Radio-actualités
- 6.00—Les plus belles voix
- 6.45—Le chapelet
- 7.00—(Selon le jour)
- 7.15—Sérénade
- 7.30—(selon le jour)
- 8.00—30 minutes d'informations
- 8.30—(Selon le jour)
- 9.00—(selon le jour)
- 9.30—(selon le jour)
- 10.00—Programme ukrainien
- 10.30—Sérénade
- 11.00—Manchettes
- 11.02—Sous l'abat-jour
- 11.55—Nouvelles CKSB
- 12.05—Receuillement et fin des émissions

**Lundi**
- 2.00—A ciel ouvert
- 7.00—Le français chez-vous
- 7.30—Revue des arts et lettres
- 8.30—Musiciens d'aujourd'hui
- 9.30—Musique de chambre

**Mardi**
- 2.00—Un chansonnier et sa muse
- 7.00—Le français chez-vous
- 7.30—Place publique
- 8.30—Musique des pays-bas
- 8.45—Au bois du rossignolet
- 9.00—Concert symphonique

**Mercredi**
- 2.00—Toute la gamme
- 7.00—Le français chez-vous
- 7.30—Mémoires de femme
- 8.30—Concert du mercredi

**Jeudi**
- 2.00—De par le monde
- 7.00—Le français chez-vous
- 7.30—Capital et travail
- 8.30—Théatre de poche
- 9.00—Concert symphonique

**Vendredi**
- 2.00—Pourquoi pas?
- 7.00—Sérénade
- 7.30—La chasse à l'inconnu
- 8.30—Sérénade
- 9.00—Orchestre de chambre
- 9.30—Programme hollandais

**Samedi**
- 6.50—Bonjour
- 7.00—Nouvelles
- 7.05—Musique en tête
- 7.30—Manchettes
- 7.32—Musique en tête
- 8.00—Nouvelles et sports
- 8.10—Prière du matin
- 8.18—Musique en tête
- 8.30—Manchettes
- 8.32—Musique en tête
- 9.00—Calendrier social
- 9.05—Le rigodon
- 9.30—Pipandor
- 10.00—Nouvelles
- 10.02—Bob Morane
- 10.30—Par un beau samedi matin
- 11.00—Radio journal
- 11.15—Vers demain
- 11.30—Par un beau samedi matin
- 12.00—Musique en dînant
- 12.15—Informations
- 12.25—Sports
- 12.30—La Rivière la Paix vous invite
- 1.00—Manchettes
- 1.32—Visite chez les chansonniers
- 2.00—Salut les copains
- 4.00—Programme italien
- 4.30—Musique pour tous les goûts
- 5.00—Manchettes
- 5.02—Musique pour tous les goûts
- 6.00—Sports et météo
- 6.03—Musique pour tous les goûts
- 6.15—Les forains du vingtième
- 6.45—Chapelet
- 7.00—Samedi soir avec Paul
- 8.00—Radio Journal
- 8.10—D'un océan à l'autre
- 8.30—Samedi soir avec Paul
- 10.00—Programme ukrainien
- 10.30—Samedi soir avec Paul
- 11.00—Nouvelles CKSB
- 11.10—Samedi soir avec Paul
- 10.30—Samedi soir avec Paul
- 12.00—Recueillement et fin des émissions

**Dimanche**
- 8.55—Bonjour
- 9.00—Programme en cri
- 9.30—Ballade Musicale
- 10.00—Nouvelles
- 10.30—Le monde parle au Canada
- 10.02—Ballade Musicale
- 11.00—Messe dominicale
- 12.00—Musique en dînant
- 12.15—Nouvelles et sports
- 12.20—Message de Rome
- 12.30—Radio Amicale
- 1.00—Programme italien
- 2.00—Programme hollandais
- 3.00—Opéra du dimanche
- 5.00—Hockey
- 8.00—Radio journal
- 8.10—Tour des capitales
- 8.30—Prog. polonais
- 9.00—L'heure du rosaire (POLONAIS)
- 10.00—Programme ukrainien
- 11.00—Sous l'abat-jour
- 12.00—Nouvelles et sports
- 12.05—Recueillement et fin des émissions

*Vie féminine...*

# SERVONS DU BOEUF HACHE PLUS SOUVENT

Et oui! Tout le faste des Fêtes est déjà chose du passé. Après mille et une réunions de parents et d'amis, après multitude de réceptions, il faut maintenant réparer les brèches faites dans le budget alimentaire et préparer des repas plus économiques. Pourquoi alors ne pas utiliser, à cette fin, le boeuf haché qui se prête à de nombreuses préparations culinaires?

En effet, le boeuf haché se marie à plusieurs aliments, ce qui permet d'étirer le dollar réservé à l'alimentation car avec la même quantité de viande initiale on peut servir plusieurs portions.

Qu'est-ce que le boeuf haché? C'est une viande de boeuf provenant des parures et des parties moins tendres telles que le jarret, le flanc et le cou.

D'après les règlements de la Direction des aliments et drogues, le boeuf haché doit contenir au plus 30 p. cent de gras adhérant normalement au boeuf employé. Lorsqu'on présente la viande comme "maigre" elle doit contenir tout au plus 15 p. cent de gras. Le bifteck haché peut aussi provenir de la ronde. A ce moment, on l'annonce comme tel. Il va sans dire que plus la viande contient de gras moins elle coûte cher la livre. Cependant, le volume diminuera un peu durant la cuisson. Si elle contient moins de gras, elle coûtera plus cher la livre mais donnera un meilleur rendement une fois cuite.

Les économistes ménagères de la Section des consommateurs du ministère de l'Agriculture du Canada ont pensé vous offrir deux recettes utilisant du boeuf haché. Essayez au plus tôt les boulettes de viande au gingembre et les rouleaux de boeuf farcis. Vous les trouverez délicieux!

### Boulettes de viande et sauce au gingembre

1 livre de boeuf haché
¼ tasse d'oignons hachés
¾ tasse de mie de pain rassis
½ c. à thé de sel
quelques grains de poivre
1 oeuf battu
¼ tasse de jus de pomme
1 boîte (10 onces) de consommé
½ tasse d'eau
1 c. à thé de cassonade
¼ tasse de raisins
1 c. à thé de zeste de citron râpé
1½ c. à table de jus de citron
½ tasse de biscuits au gingembre, écrasés.

Mêler boeuf, oignons, mie de pain et assaisonnements. Ajouter l'oeuf et le jus de pomme. Mêler légèrement puis façonner 30 boulettes de viande d'environ 1 pouce de diamètre. Mêler consommé et eau dans une poêle. Amener à ébullition et incorporer les autres ingrédients pour faire la sauce. Ajouter les boulettes de viande et laisser mijoter à découvert sur feu lent 10 à 15 minutes. Retourner les boulettes, arroser de la sauce et laisser mijoter 10 à 15 minutes de plus, les arrosant de sauce de temps à autre. 6 portions.

### Rouleaux de boeuf farcis

1½ livre de bifteck de ronde (½ pouce d'épais)
½ livre de boeuf haché
¼ livre de chair à saucisse
1 tasse de mie de pain rassis
¼ tasse d'oignons hachés
2 c. à table de persil haché
1 gousse d'ail hachée
½ c. à thé de sel
¼ c. à thé de moutarde en poudre
¼ tasse de farine assaisonnée de sel et de poivre
2 c. à table de gras
1 tasse de jus de tomate
2 c. à table de sauce chili

Couper le bifteck en 6 portions et battre la viande à ¼ pouce d'épaisseur. Mêler le boeuf haché, la chair à saucisse, le pain rassis, les oignons, le persil, l'ail, le sel et la moutarde. Diviser ce mélange en 6 portions et étendre sur les biftecks. Rouler les biftecks en consolider avec des brochettes. Enrober les rouleaux de farine assaisonnée et dorer dans le gras fondu sur feu moyen. Ajouter le jus de tomate et la sauce chili. Couvrir la poêle, réduire la chaleur et laisser mijoter lentement jusqu'à ce que la viande soit tendre, 1½ à 2 heures. 6 portions.

# Le tiroir aux secrets

Rien n'est plus désagréable que de trouver l'argenterie oxydée en la sortant de son écrin. Si vos couverts ne sont pas tachés, il suffit de les tremper dans de l'eau savonneuse, de les frotter ensuite avec un linge moelleux ou une peau de chamois.

Si, par contre, ils présentent des taches, un remède fort simple est à votre disposition: du blanc d'Espagne et de l'alcool à brûler.

Vous vous désolez parce que votre lustre de bronze ou vos appliqués de cuivre sont déparés par des piqûres de mouches? Là encore, l'alcool vous rendra les plus grands services.

Voici une recette fort précieuse: Une cuillerée d'huile, dans l'eau de cuisson des haricots verts, des salsifis et des artichauts qui restent durs, attendrit rapidement ces légumes.

Nous nous servons beaucoup de nos parapluies. Il est difficile de leur conserver un air pimpant. Vous devez veiller à ce que les baleines restent strictement ajustées aux coutures du tissu. Passez un fil solide, à points très espacés, le long de chaque branche métallique, afin que l'armature du parapluie ne puisse se déplacer. Quant aux pointes du tissu qui s'effilochent et se déchirent, il ne faut les recoudre aux extrémités des baleines qu'après avoir renforcé le morceau détérioré, en y collant par-dessous une mince pièce de ruban gommé.

Avant de verser une préparation dans un moule à pâtisserie en métal, graissez celui-ci copieusement et placez-le durant quelques minutes dans un four chaud. Après refroidissement, enduisez-le à nouveau de matière grasse avant de l'utiliser.

Savez-vous qu'avec vos vieilles serviettes de toilette en tissu éponge vous pouvez confectionner de très amusants gants de toilette? Pour cela, il suffit que vous fassiez tomber toutes les parties usagées de vos serviettes. Sur les parties bonnes, dessinez une tête d'animal que vous découperez en deux épaisseurs; cousez les deux parties avec un point décoratif. Brodez le visage de l'animal et munissez les gants d'un passant. Avec ces gants, vous verrez que vos enfants accepteront bien plus facilement de se laisser débarbouiller.

# Il sera plus facile de cuire son pain

MONTREAL — Faire le pain à la maison, c'était, jusqu'à aujourd'hui, six heures de travail pénible devant le fourneau.... mais, grâce à un procédé tout à fait révolutionnaire qui sera présenté dans quelques semaines à toutes les ménagères canadiennes, il est maintenant possible de préparer facilement le pain en moins d'une heure.

Cette nouvelle méthode, appelée "Lévafroid" parce qu'on utilise le réfrigérateur au lieu de laisser lever la pâte dans une pièce chaude pendant plusieurs heures, a été mise au point dans les cuisines expérimentales de Robin Hood Flour Mills Limited après une longue période de recherche et de nombreux essais. Rendu récemment public aux Etats-Unis, le procédé doit être adapté aux ingrédients et techniques culinaires propres à notre pays avant d'être largement diffusé au Canada.

Mme Rita Martin, qui dirige chez Robin Hood le service d'art culinaire, décrit ainsi le nouveau procédé:

"La méthode 'Lèvafroid', simple, rapide et pratique, a l'immense avantage d'être parfaitement adaptée au rythme de la vie moderne. Les mères de famille hésitaient à faire le pain à la maison à cause de la perte de temps que cela impliquait; avec la méthode 'Lèvafroid', ce problème disparaît complètement."

Quel est le secret de cette méthode? C'est tout simple: La fermentation s'effectue dans des conditions parfaites au réfrigérateur au lieu de se faire en plusieurs fois dans une pièce chaude et à l'abri des courants d'air. On supprime ainsi tout le délicat travail de surveillance de la pâte et les périodes d'attente, puisque toute la préparation est concentrée en une seule opération qui s'effectue en moins d'une heure.

## Curieuse enseigne!

Il existe à Charenton un bar-café situé à l'angle, assez aigu, que forment deux rues de la ville. Ce bar-carfé porte un nom très surprenant à première vue: "A LA POINTE DE L'ALACRITE".

Quel limonadier, ami du vocabulaire français et de ses finesses, a eu le génie de commettre cet excellent jeu de mots? Les propriétaires actuels, interrogés, n'ont rien su répondre. Quand ils ont acheté le fonds de commerce, ce dernier portait déjà cette appellation. Se méprenant sur les connaissances de l'enquêteur en sémantique française, ils lui ont conseillé de consulter le "Petit Larousse", où ils ont eux-mêmes appris que l'alacrité c'est l'enjouement, la gaieté aimable et souriante, autrement dit: la bonne humeur!



Qu'il pleuve ou qu'il fasse soleil, qu'elles soient jeunes ou vieilles, les femmes ne cesseront jamais de s'arrêter sur la rue pour faire un peu de "placotage" entre elles. D'ailleurs, il faut bien que les nouvelles circulent . . .

# Une pilule par jour vous permettra de rester éternellement jeune...

LONDRES - La beauté après l'âge de 60 ans, ne sera plus une chose rare à l'avenir, prétend un savant britannique.

Le Dr Vladimir Petrov, d'origine russe, dit qu'une pilule de rajeunissement, qu'on perfectionne en ce moment à Londres, permettra à une jolie femme de le demeurer durant des années. "Il ne sera pas question de prolonger la durée de l'existence, mais la vie d'une femme en sera plus heureuse" de commenter le Dr Petrov.

Celui-ci est directeur des recherches et de l'expansion pour un groupe de fabricants de produits pharmaceutiques en Grande-Bretagne. Le Dr Petrov et ses collègues travaillent en toute confiance sur cette pilule.

Une fois mise au point, cette pilule ingurgitée quotidiennement permettra à une femme de conserver son apparence de jeunesse, de garder ses muscles fermes et la souplesse de son épiderme.

# Pour retrouver un père qu'on disait mort, une Canadienne de 14 ans traverse un continent

MILWAUKEE, Wisc. (UPI) — Une Canadienne de 14 ans, Birdie West, qui ne voulait pas croire à la mort de son père, a traversé le continent pour le retrouver.

La petite Birdie vivait avec sa grand-mère à Montréal, et elle a refusé de croire une parente qui lui a annoncé que son père George West Sr, était mort à Milwaukee.

Elle ne l'avait pas revu depuis l'âge de onze mois et a vécu au Canada depuis que ses parents se sont séparés.

"J'avais la conviction qu'il n'était pas mort," dit-elle.

Alors Birdie a quitté la maison et voyagé sur le pouce. La seule indication qu'elle était capable de donner était le nom d'une ville: Milwaukee.

Quatre jours plus tard elle est arrivée à un poste d'essence à Caribou, Maine, et a demandé une carte routière du Wisconsin. La police a été prévenue et le chef de police lui a acheté des souliers. Birdie n'avait que des bottes, des blue jeans et un chandail.

Et le plus beau c'est que la Société d'aide aux voyageurs a retrouvé le père, bien en vie, et désireux de revoir sa fille.

"Il a dit au service de bien-être de Caribou qu'il m'avait cherchée toute ma vie", a raconté Birdie. "Il a dit qu'à chacun de mes anniversaires il se demandait s'il me verrait au suivant. Cette fois son souhait va se réaliser."

Birdie a pris l'avion pour Milwaukee et elle a été accueillie par un demi-frère et sa femme qui lui ont dit que son père serait de retour d'un voyage d'affaires bientôt.

## Un peu de tout

Les ventes de soupe en boîte ont augmenté de 150 pour cent en Angleterre entre les années 1952 et 1964.

* * *

On compte 4,016 jeunes Canadiens, dont les âges variaient entre un et quatre ans, qui sont décédés en 1962 de maladies infectieuses qui auraient pu être prévenues facilement.

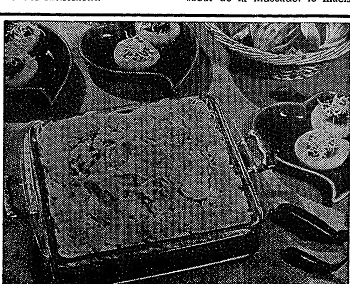
# Le macis, épice-soeur de la muscade

La muscade a été l'une des épices dont la découverte a vraiment déclenché des explorations autour du monde. Il y a cinq siècles, la recherche de la muscade et des autres épices tropicales conduisit Christophe Colomb vers l'ouest, à travers les eaux inexplorées de l'Atlantique, et Vasco de Gama sur le littoral de l'Afrique et des Indes.

De nos jours, les usages de la muscade englobent toutes les cuisines du monde. Presque tous les pays ont un mets national distinctif dont la note dominante est la saveur à la fois douce, parfumée et piquante de la muscade.

La muscade est la graine d'un fruit poussant sur un arbre toujours vert qu'on appelle en botanique "Myristica Frangans". Cet arbre est originaire des Iles Molucca.

Les fruits du muscadier, qui poussent haut dans l'arbre, sont ramassés au moyen de longues perches auxquelles un panier appelé "gai gai" et un fourchon sont attachés. Au centre du fruit se trouve la noix de muscade, recouverte d'une enveloppe ajourée et écarlate. Cette enveloppe, ou membrane, est en quelque sorte l'épice soeur de la muscade: le macis.



D'amusantes pièces de fromage garnissent cette Casserole au Thon et aux Légumes préparée avec la nouvelle soupe aux tomates et légumes sous enveloppe.

# Vous voulez perdre du poids? "Mangez moins, bougez plus!"

La façon la plus sûre, la plus simple et la plus agréable de perdre le poids que vous avez pris durant l'hiver s'explique en quatre mots: "Mangez moins, bougez plus". Et surtout, ne touchez pas aux "diètes-éclair" aux "régimes-miracle", "diètes sans calories" et autres sornettes du même genre.

Les diététiciens et les spécialistes en alimentation du Canada, des E.-U. et d'Angleterre sont d'accord sur ces principes, et le répètent dans leurs articles. L'an dernier, l'Institut Canadien du Sucre a interrogé des spécialistes du gouvernement, de l'entreprise privée et des universités, et compilé des centaines d'articles sur ce sujet.

La conclusion? — C'est qu'il faut remplacer les prétendues diètes-miracle par une alimentation saine, et, si nécessaire par des diètes, mais raisonnables. Un professeur d'une université ontarienne nous disait: "Ce qui compte, ce n'est pas ce qu'on mange, mais combien on en mange, et combien d'énergie on dépense. Il est ridicule et malsain de se priver complètement d'un aliment, quel qu'il soit. Il faut simplement manger moins."

Tous les spécialistes tentent de contrebalancer une certaine publicité qui répand des préjugés à propos d'alimentation, entretient la mode des régimes-miracle, et fait oublier leurs dangers.

Une spécialiste en économie domestique attachée au bureau de santé d'une grande ville canadienne nous disait que la vogue des régimes-miracle vient du "désir des gens d'améliorer leur apparence". "Il n'y a rien de mal à cela, disait-elle, mais le problème, c'est que les gens veulent maigrir vite, plus vite, trop vite! Or se laisser mourir de faim est dangereux. Et les soi-disant aliments amaigrissants — tous ceux qui contiennent des adoucissants artificiels, en particulier — sont dangereux eux aussi."

Comme le disait une spécialiste en alimentation de Montréal, "toute cette histoire de régimes, cures et diètes 'miracle' a des incidences psychologiques. On pourrait dire qu'elle exploite l'instinct de beauté." C'est toute une industrie qui repose sur cet instinct, l'industrie des aliments de diètes; presque tous ses produits, dits "à basse teneur en calories", contiennent des adoucissants artificiels".

Selon elle, les gens qui ingèrent de grandes quantités de ces produits courent des risques réels. "Ces adoucissants non-nutritifs, comme on les appelle sur les étiquettes, ont eu des effets graves sur des animaux, lors d'épreuves en laboratoire. Le gouvernement britannique a interdit l'usage alimentaire des cyclamates, disait-elle".

Cependant, l'étude de l'Institut Canadien du Sucre sur les articles publiés au Canada, aux Etats-Unis et en Angleterre révèle que leurs auteurs ne s'en font pas trop, "parce que les diètes-miracle ont au moins cet avantage que personne ne les endure assez longtemps pour que les conséquences soient vraiment graves!"

"Ce qui peut être grave, dit l'un de ces articles, c'est le déséquilibre alimentaire qui survient quand on élimine durant longtemps et complètement une catégorie d'aliments. D'ordinaire, il s'agit des graisses ou des hydrures de carbone, les bêtes noires de la publicité des régimes-éclair. Or l'organisme en a besoin pour résister aux maladies et conserver son énergie. Il faut réduire ces aliments, mais jamais les éliminer: autrement, c'est la vitalité qui s'en ressent."

Un autre article suggère d'utiliser le Guide Alimentaire du Ministère Canadien de la Santé. Ce guide, selon l'article en question, est si simple, même au chapitre des cures d'amaigrissement, que certains n'en croiront pas leurs yeux! Et il indique des régimes équilibrés.

L'ICS a retrouvé, dans de nombreux articles, une formule simple à l'usage de ceux que leurs vêtements commencent à gêner aux entournures:

"Poids (égale) aliments moins énergie".

En d'autres termes, faites le total des calories ingérées, et soustrayez les calories dépensées. Si vous ingérez quelques centaines de calories de plus que vous n'en dépensez en énergie, eh bien, il faut manger moins, faire plus d'exercice; c'est une question de bon sens.

Une spécialiste en économie domestique, qui a pris quelques livres avec l'hiver, nous exposait la méthode: "Je vais manger un peu moins, disait-elle, et faire un peu plus d'exercise, comme par exemple descendre de l'autobus un mille avant le bureau! D'ici avril ou mai, j'aurai retrouvé ma ligne, et mes robes de printemps! Voilà ce que peut réaliser une alimentation équilibrée".

Les figures que l'on trouvait sculptées à la proue des navires étaient destinées à leur origine à chasser les mauvais esprits sur la mer et à protéger le navire.

## Il est interdit aux Chinoises de se vernir les ongles

PEKIN — Les ouvrières d'une filature de Sian, importante ville industrielle du nord-est de la Chine, se faisaient vernir les ongles à raison d'un centime chinois, soit quelques sous l'ongle. Mais, grâce à la vigilance d'une vendeuse, ce luxe intolérable a pris fin.

Tout le mal est venu des vendeuses d'un grand magasin de la ville qui, à la fin de l'année dernière, s'étaient trouvées à la tête d'un stock de cinq flacons de vernis à ongles. Or, si l'on en croit les autorités, cet article n'est vendu qu'aux acteurs, pour les besoins de leur maquillage de scène. Mais les vendeuses ne voulaient pas laisser dormir ce capital et, avec l'infaillible instinct commercial des Chinois, elles mirent au point avec grand succès leur vente d'un nouveau genre.

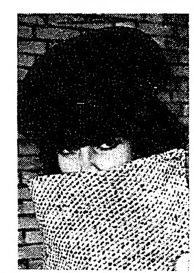
La réaction ne tarda pas: la vendeuse Yang Chin Yu fit un rapport à la direction du magasin qui mit fin à cet état de choses. C'est Mme Yang elle-même qui révèle l'incident dans une lettre adressée au journal local.

### Confort

Une chemise de nuit en très fin jersey bleu ciel, avec un vrai soutien-gorge incorporé.

### Pour l'équilibre

Des bas très long afin que les renforts ne paraissent pas sous les jupes extra courtes.



Les couturiers pensent à tout! Pour les personnes qui n'aiment vraiment pas le vent et qui veulent se protéger la figure, un couturier vient de créer ce manteau de tweed blanc et noir dont la caractéristique principale est le très large collet qu'on peut relever en paravent.

# bref recul dans l'histoire

## On lisait dans La Survivance

### Il y a 30 ans...

**Edition du 12 février 1936**

La première session de la dix-huitième Législature albertaine s'est ouverte à Edmonton. Fait important à souligner, c'est la première fois dans l'histoire politique tant canadienne que mondiale, qu'un gouvernement du Crédit Social est au pouvoir.

* * *

Me Lucien Maynard est vice-président de cette Législature. Au nombre des autres députés canadiens-français, on retrouve W. Beaudry et L. A. Giroux qui a été choisi "whip" de l'Opposition.

* * *

Les commissaires d'écoles canadiens-français ont tenu une assemblée à Calgary, parallèlement à la convention de l'Alberta School Trustees Association. M. W. Desrosiers a été choisi pour faire partie de l'Exécutif central de cette dernière association. Une grande réception fut offerte à nos compatriotes par la paroisse Ste-Famille.

### Il y a 20 ans...

**Edition du 6 février 1946**

Son Excellence Mgr Antoniutti, délégué apostolique au Canada, annonce la nomination par Rome de deux nouveaux évêques. Ce sont: Mgr Georges P. Landry, nouvel évêque de Hearst en Ontario et Mgr Maurice Roy, jusqu'à maintenant supérieur du Grand Séminaire de Québec, qui devient évêque de Trois-Rivières.

* * *

La Commission des prix et du commerce, à Ottawa, a établi les prix de plafond pour six marques d'automobiles. Voici la liste de ces prix:

| | | | |
|---|---|---|---|
| Plymouth Deluxe | $1,295. | Pontiac Fleetleader | $1,354. |
| Dodge Deluxe | $1,307. | Chrysler Royal | $1,783. |
| Chevrolet Stylemaster | $1,316. | De Soto Custom | $1,862. |

* * *

Les courriers de paroisses nous annoncent les décès des personnes suivantes: M. Zéphyrin Allard de Cold Lake, Mme Charles Magnan de Beaumont, Mme Rosalie Pelletier de Legal et Mme Jacqueline Lavoie de Picardville.

### Il y a 10 ans...

**Edition du 8 février 1956**

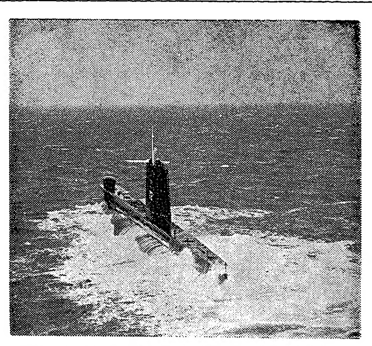
Par décret de la Sacrée Congrégation Consistoriale, les paroisses de Morinville et de Legal sont détachées de l'archidiocèse d'Edmonton et annexées au diocèse de St-Paul.

* * *

Nous apprenons le décès du Dr F.-P. Moreau, de la paroisse Saint-Joachim. Il était le père du Dr J.-P. Moreau, de Mlle Geneviève Moreau et de Mesdames Charles Lefebvre, K. Elcombe et Marie Donahue.

* * *

Les activités de la Relève albertaine se poursuivent un peu partout en province. On note que des assemblées ont été tenues à Donnelly, à Legal et à Bonnyville. A cet endroit il y a aussi eu des élections pour l'année. Les nouveaux responsables seront: Mlles Georgette Durocher et Lorraine Rhéaume et Monsieur Joffre Audette. Ils seront secondés dans leurs efforts par Mlles Céline Déry, Diane Vallée et Ginette Ouellette.



UN NOUVEAU SOUS-MARIN SE JOINT A LA FLOTTE — L'**Ojibwa**, premier sous-marin spécialement construit pour la Marine royale du Canada, a été armé en septembre 1965, à Chatham (Angleterre). Le rôle principal de l'**Ojibwa** et des deux sous-marins de la même classe qui sont actuellement en construction, sera d'entraîner les navires et les aéronefs anti-sous-marins du Commandement maritime à la détection, au repérage et à la poursuite des sous-marins.



# Des directeurs d'école en herbe

Les professeurs peuvent suivre une formation pédagogique appropriée, et les enfants sont instruits, mais les directeurs d'école se forment tout seuls. Cette façon de voir est depuis longtemps une pierre angulaire de l'éducation. Une administration régionale de Grande-Bretagne vient cependant de prendre l'initiative d'y remédier.

Le Conseil de Comité du Surrey, ayant décidé que les écoles, comme les affaires commerciales, doivent être bien administrées, a établi une école pour les futurs directeurs d'établissement d'éducation.

Certains candidats à ce genre de postes ont été récemment invités à se présenter à un centre d'Ewell pour un cours spécial de trois jours.

Le cours était basé sur les méthodes généralement utilisées pour la formation des jeunes directeurs d'entreprise, mais il avait été soigneusement adapté pour répondre à son nouvel objectif. Chacun des futurs directeurs d'école reçut un dossier de correspondance fictive et des documents relatifs à une école imaginaire.

Le courrier comprenait des lettres des parents mécontents, et les documents soulevaient un certain nombre de problèmes concernant par exemple le personnel ou des travaux de reconstruction.

Observés par les experts des autorités de l'éducation du Comté, les apprentis directeurs s'attaquèrent aux problèmes imaginaires qui, bien entendu, étaient très semblables à ceux qu'ils auront à résoudre lorsqu'ils dirigeront des écoles véritables.

Le cours comportait aussi l'interprétation de scènes réalistiques, les étudiants recevaient divers rôles — celui du parent mécontent était particulièrement recherché; les décors étaient ceux d'un bureau de directeur d'école.

A tour de rôle, les "élèves" prirent place dans le fauteuil du directeur pour faire face aux situations imaginées par les officiels de l'éducation et interprétées par les autres futurs directeurs d'école.

Tout cela fut non seulement très amusant, mais aussi très instructif, chaque petite scène étant suivie d'une scène de critique. On demandait aux étudiants comment ils auraient réagi et, pour terminer, les officiels donnaient la réponse qu'ils jugeaient la plus appropriée.

Avant de commencer le cours, le Conseil de Comté du Surrey avait demandé conseil à des experts du rendement commercial de Londres et d'ailleurs. Bien qu'il ne s'agisse encore que d'une expérience, ce cours a eu de si bons résultats qu'il sera probablement répété.

Il se pourrait bien qu'un jour ce système soit adopté pour la sélection des directeurs d'école aussi bien que pour leur formation, car, si les élèves apprennent beaucoup de choses, il en est de même des représentants des autorités de l'éducation.

On pense même que cela pourrait être une excellente façon de découvrir si les futurs directeurs d'école seront capables de bien remplir leur poste, avant de les nommer définitivement.

Le cours d'Ewell constitue déjà une intéressante évolution. Les écoles du soir de la région projettent d'organiser des cours spéciaux pour les futurs directeurs d'école. Mais, avant tout, le cours d'Ewell a attiré l'attention sur l'énorme travail administratif qui doit effectuer le maître d'école moderne.

Le succès de l'expérience du Conseil de Comté du Surrey invitera peut-être d'autres autorités de l'éducation de Grande-Bretagne à créer leurs propres écoles de formation de directeurs d'école. Mais, hélas, le bruit qui court selon lequel les élèves qui n'observeraient pas les règlements seraient punis exactement comme des écoliers, n'est pas vrai!

Bureau d'information
Du Royaume-Uni

Expo '67

# Le "gyrotron", un manège fantastique

"L'idée maîtresse du Gyrotron est de soumettre l'être humain à une suite d'expériences de mouvement, d'humour, de peur, et de rire."

C'est ainsi que Sean Kenny, le célèbre architecte et décorateur de théâtre, décrit le manège fantastique qu'il a imaginé pour la Ronde, le parc d'attractions de l'Exposition universelle de '67.

Le Gyrotron qui selon M. Kenny, révèle une conception toute nouvelle dans l'art d'imaginer des manèges destinés aux parcs d'attractions, sera l'un des éléments les plus spectaculaires de la Ronde. Les voyageurs prendront place à bord de nacelles, dont le point de départ sera une plateforme tournante, et s'achemineront vers la base d'une pyramide géante, après être passés entre des jets d'eau et une gigantesque roue hydraulique. La pyramide, dont la hauteur de 226 pieds (68 mètres) dépassera celle du pont Jacques-Cartier (qui relie à cet endroit Montréal à la rive sud du fleuve Saint-Laurent) sera entièrement recouverte d'un treillis métallique d'une apparence ultra-légère.

A l'intérieur de la pyramide, les voyageurs feront un voyage dans l'espace où ils rencontreront des planètes, des étoiles filantes, des astronautes et des vaisseaux spatiaux. Ils ressortiront de la pyramide à une hauteur de 112 pieds (34 mètres) au-dessus du sol, pour entrer dans un volcan imaginé pour donner aux passagers des sensations palpitantes et insolites. Ils descendront au coeur même du cratère, passeront dans des écrans de feu et de fumée et effleureront des laves en fusion. Au moment de toucher la base du volcan, ils ressortiront à nouveau à quelques pieds au-dessus du sol pour entrer dans un tunnel où ils seront soumis à une suite d'expériences diverses, illustrant le thème de l'Exposition, "Terre des hommes".

"La première impression," affirme M. Kenny, "en sera une de désarroi total. Les voyageurs auront l'impression de faire un retour en arrière, dans le temps et l'espace. Puis, ils pénétreront dans une salle où ils retrouveront des objets familiers; et la salle pivotera jusqu'à ce que le plafond soit à la place du plancher et vice-versa."

Les nacelles pénétreront ensuite dans ce que M. Kenny appelle "une atmosphère reposante, rosée et parfumée." Les murs vibreront légèrement autour des nacelles, précise M. Kenny, et on aura alors une impression enveloppante de douceur et de sécurité.

De là, les visiteurs entreront dans une cage surréaliste, remplie de bruits étranges, de bricoles, d'objets hétéroclites et de visages humains réflétant la confusion et l'étonnement pour atteindre la chambre du rire.'

Puis, les voyageurs entreprendront la dernière étape du voyage. Se déplaçant à 30 pieds (9 mètres) du sol, les nacelles passeront au-dessus du Lac des Dauphins, descendront dans un tourbillon pour atteindre un tunnel sous-marin. Dans ces profondeurs, les voyageurs verront foncer sur eux un monstre loufoque, la gueule ouverte, et muni de tentacules menaçantes. Mais au moment d'entrer dans le ventre du monstre, ils remontreront à la surface de l'eau pour revenir au point de départ de ce circuit spectaculaire.

Cette randonnée fantastique durera 10 minutes. Le Gyrotron comptera 175 nacelles où quatre personnes pourront prendre place à la fois; ces nacelles se déplaceront à une vitesse de 300 pieds (90 mètres) à la minute, donnant ainsi une capacité de 4,000 passagers à l'heure.

Les représentants de l'Expo 67 ont affirmé que seul l'appareillage mécanique offrant la protection la plus sûre sera choisi pour construire ce manège. Les appels d'offres pour sa construction ont été lancés à travers le monde à la mi-novembre 1965.

M. Kenny et ses deux associés, l'ingénieur Boyd Augur et l'architecte George Djurkovic, feront constamment la navette entre Londres et Montréal pour surveiller la construction du Gyrotron.

# Le frère de la reine des Belges va publier ses mémoires

BARCELONE. (AFP) — Don Jaime de Mora Y Aragon, frère de la reine des Belges, Fabiola, va publier prochainement ses mémoires.

Don Jaime, qui a annoncé la sortie de son livre au cours d'une conférence de presse à Barcelone, a précisé qu'il s'intitulerait "Moi", — "titre que j'ai choisi par modestie", a-t-il dit — et qu'il porterait comme sous-titre: "Les mémoires du don quichotte du vingtième siècle".

"Depuis des années, a-t-il déclaré, une certaine presse m'attribue des déclarations que je n'ai jamais faites, émanant de journalistes que je n'ai jamais vus. Il est temps que je dise la vérité sur moi-même.'

Don Jaime a affirmé que, dans son ouvrage, il n'était absolument pas question de "renier" sa soeur Fabiola ou de "dévoiler ses secrets". "Ce sera, a-t-il précisé, un livre sur Don Jaime, et non sur le frère de la reine des Belges. Les amateurs de secrets d'alcoves des cours royales seront déçus."

Il a laissé entendre que "Moi" contiendrait des révélations assez sensationnelles sur certaines personnalités aujourd'hui disparues qu'il a rencontrées au cours de sa vie aventureuse, tels Adolf Eichmann ou Lucky Luciano.

Don Jaime a également affirmé qu'il prouverait son innocence dans "l'Affaire de Rome", à la suite de laquelle il a récemment été condamné à la prison pour escroquerie. Il s'est ensuite refusé à donner de plus amples détails aux quelques journalistes qu'il avait invités et à qui il a demandé de ne publier ses déclarations qu'aujourd'hui alors qu'il se trouverait en pleine mer, en route pour Caracas, à bord du "Sastrustegui". Cela a-t-il dit, pour des raisons de sécurité personnelle.

"Lisez mon livre", a conclu l'auteur de "Moi", je ne peux lâcher la bombe avant sa publication."

## L'avenir est aux rubans lumineux

(AFP) — Bientôt les ampoules électriques seront remplacées dans les maisons par des rubans lumineux, vendus au pied et fonctionnant par électro-luminescence, que l'on pourra déplacer à volonté.

Ces rubans lumineux sont faits d'une mince feuille d'aluminium, d'une couche de phosphore et d'un revêtement transparent conducteur de l'électricité, ces éléments étant placés en sandwich entre des couches protectrices d'une matière plastique translucide.

La lumière ainsi obtenue est d'une grande douceur et on peut en faire varier l'intensité. Les rubans sont flexibles: on peut les couder, les rouler, les tordre dans tous les sens et l'on imagine quels effets décoratifs on peut ainsi obtenir. La publicité, la signalisation routière et plus tard la décoration intérieure ne tarderont pas à utiliser ce nouveau système d'éclairage.

## Plaques réflexibles dès 1967

Le ministre de la Voirie, M. Gordon E. Taylor a annoncé que les plaques matricules d'automobiles de l'Alberta seraient réflexibles à compter de 1967. On se servira alors d'une nouvelle méthode plus efficace et moins coûteuse que les précédentes. L'augmentation du coût des plaques sera d'environ 5c l'unité. Tout le travail de fabrication se fera, comme d'habitude, au pénitencier de Fort Saskatchewan.

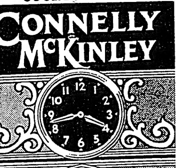
La fabrication elle-même doit commencer d'ici quelques jours. Les lettres et les chiffres seront verts sur fond blanc. Et puisqu'il s'agit de l'année du Centenaire, on y ajoutera une feuille d'érable et la mention 1867-1967.

En terminant cette annonce, M. Taylor a rappelé que ces nouvelles plaques réflexibles augmenteront la sûreté de la conduite de nuit et diminueront certainement les collisions dues à la noirceur.

Un produit peut être petit mais d'importance dans le cadre des exportations du Canada. Le ministère du Commerce donne comme exemple les stylos vendus pour plus de $500,000 à l'étranger en 1965.

## CALENDRIER

COURTOISIE DE CONNELLY McKINLEY



OYEZ ! OYEZ !

**Le 12 février**
"Bal aux bines", organisé par l'Amical St-Jean. Souper servi à 7h. p.m. au cafétéria du collège, suivi d'une danse. Prix d'entrée: $2.50 du billet.

**Le 12 février**
Danse de la St-Valentin organisée par les Externes du Collège St-Jean à l'Auditorium de l'école St-Thomas, 85e avenue et 91e rue. Prix d'entrée: $1.25 du couple. Tous les jeunes sont invités.

**15 février**
L'Opera Guild d'Edmonton tiendra sa soirée d'opéra au restaurant habituel.

**Le 18 février**
Assemblée annuelle de la Caisse populaire St-Joachim en la salle paroissiale de St-Joachim à 8h. p.m.

**Le 18 février**
Danse de la St-Valentin organisée par le Groupe du Nord-ouest d'Edmonton, au Wellington Community Hall 132e rue et 135e avenue. Prix d'entrée: $1.50 du billet.



## LEURS PLUS BEAUX BIJOUX

Les femmes indiennes de New Mexico portent des bijoux en turquoises et argent pendant les quatre jours de danse à Noël, tous les ans au mois de décembre.